

G. G. Xhonneux
F. M. J. Müllender

XHONNEUX

400 ans d'histoire
entre Meuse et Vesdre

1597-1997

Eupen, MIM

No PDF



© Copyright 1999 by G. G. Xhonneux & F. M. J. Müllender
Made in Belgium
D/1999/G. G. Xhonneux, éditeur

Prends soin de ton nom,
car il te subsistera plus longtemps
qu'un grand trésor.

de Chine

Qui va de l'avant sans se retourner
trébuchera facilement sur des obstacles
qui se trouvent derrière lui.

André Brie

Introduction

Ainsi qu'il s'est avéré, l'on ne peut non seulement constater un grand sens de la famille chez l'auteur de ces lignes, mais ce don semble aussi être inné chez la majorité des autres membres du clan.

Le facteur décisif qui a finalement déclenché une curiosité intarissable fut l'intérêt porté par un interlocuteur étranger à la signification du nom "XHONNEUX" qui lui parut tellement singulier. Mais cette question ne put trouver de réponse à l'époque, quoique différentes tentatives d'explication - dont les sources étaient plus que douteuses - existaient, celles-ci se révélant finalement pas solides. Afin d'examiner à fond ce sujet devenu très important, quelques recherches furent nécessaires, qui déclenchèrent une avalanche qui ne s'est arrêtée à ce jour. Malgré quelques heureux hasards et l'aide énergique de certaines personnes, cette activité captivante a, pendant plusieurs années, occupé bien des heures. Comme effet secondaire non négligeable, plusieurs contacts perdurant jusqu'à ce jour avec des hommes remarquables purent être établis. De plus, les yeux nous furent ouverts pour les beautés géographiques et historiques de notre pays d'origine.

Au cours de nos recherches, nous fumes continuellement confrontés à la question d'une présentation claire et intelligible des connaissances acquises. Avec l'ouvrage présent, nous espérons pouvoir suffire à cette exigence légitime et éclairer quelque peu l'obscurité régnante en la matière.

Il a été intentionnellement omis de présenter une pâle copie sans intérêt d'une généalogie sous forme d'un simple tableau. Mais qu'il soit remarqué qu'un tel arbre généalogique existe sans faille jusqu'en l'an 1597 et a constitué la base *sine qua non* pour l'élaboration du présent. Aussi doit-on attirer l'attention

sur le fait qu'il n'a été qu'entrepris la tentative d'offrir une synthèse des informations recueillies et qu'il ne peut dès lors être prétendu à un aboutissement irréprochable. "Presque tout est plus facilement commencé que terminé", disait déjà Goethe.

G. G. XHONNEUX

Table des matières

INTRODUCTION	4
TABLE DES MATIERES	6
I. QUE SIGNIFIE LE NOM XHONNEUX?	7
1. LA THEORIE DE L'AUNAIE.....	8
2. LA THEORIE DU COUVREUR DE CHAUME.....	16
3. AUTRES THEORIES.....	18
II. PRONONCIATION ET ORTHOGRAPHE.....	20
1. VOYELLE OU H.....	23
2. CH OU SCH.....	25
3. SK	27
4. AUTRES THEORIES.....	29
III. MELANGES GENEALOGIQUES	30
1. OU SE SITUE LE BERCEAU DE LA FAMILLE?.....	30
2. PERSONNALITES REMARQUABLES	33
a) <i>Le producteur Henri Xhonneux</i>	33
b) <i>Le héraut d'armes de Villers de Piteit</i>	35
c) <i>L'affaire Hanlet</i>	37
d) <i>Le producteur de cactus Guy Xhonneux</i>	39
e) <i>L'entrepreneur Maurice Xhoneux</i>	42
f) <i>Charlemagne</i>	43
g) <i>L'historien Pierre Xhonneux</i>	48
h) <i>Le chroniqueur Jean Guillaume Xhonneux</i>	50
3. HOMONYMES NON APPARENTES	52
IV. LA FAMILLE POSSEDE-T-ELLE UN BLASON?	56
1. AU SUJET DE L'HISTOIRE DE L'HERALDIQUE.....	56
2. LE BLASON DES XHONNEUX.....	59
3. BLASONS SEMBLABLES.....	65
POSTFACE	68
INDEX	69
REMERCIEMENTS	78



I. Que signifie le nom Xhonneux?

L'origine des noms de famille est un sujet très intéressant. De nombreux livres en débattent et peuvent nous apporter de précieux renseignements. Sommairement, nous pouvons dire qu'il existe quatre possibilités quant à la provenance d'un nom de famille:

1. du prénom ou du prénom usuel;
2. d'une caractéristique (riche, grand, petit,...);
3. d'une localité (ne se rapportant pas nécessairement à une origine noble);
4. d'une activité ou d'une profession.¹

Bien qu'aucun document anthroponymique n'explique avec entière certitude l'origine du nom de famille "XHONNEUX",² au cours de nos recherches, nous avons privilégié deux thèses.

¹ MÜLLENDER, F. M. J.: "Histoire générale de la famille Müllender. Simon Joseph Müllender (1738-1792) et sa descendance", chez l'auteur, Eupen, 1994, p. 12 ff.

² BAGUETTE, Albert, lettre du 14/11/1995



1. La théorie de l'aunaie

Une première hypothèse, assez répandue, lie le nom “XHONNEUX” à l’aune.³

“XHONNEUX” se prononce phonétiquement “oneu” (ɔnø), forme wallonne du mot “aunaie” (aulne en ancien français).⁴ Le nom “aune” apparut subitement en Belgique, vers 1600; pour exprimer un diminutif, qui se terminait en wallon en -onnay. Ce diminutif, utilisé à l’origine comme surnom, devint par la suite un nom de famille à part entière. Le patronyme⁵ “aunaie” représente la majorité des dérivés du substantif “aune” et se réfère surtout à des régions où poussaient des aunes, sans pour autant avoir influé sur le nom de cette localité. Nous trouvons en Wallonie et en particulier dans les environs de Liège les L(H)ONNEUX (environ 400 orthographes différentes), ainsi que les DEL(H)ONNEUX, DONNEUX, XHONNEUX, etc.^{6 7 8}

L’aune (lat. *alnus*) anciennement appelé en allemand “Eller”, “Elde” ou encore “Else”, est un arbre feuillu. Il peut être noir ou rouge (lat. *alnus glutinosa*)⁹ et pousse en milieu humide le long des cours d’eau. On le reconnaît grâce à sa forme conique rappelant celle des conifères, ainsi qu’à son branchage très fourni. Son tronc droit ne possède pas de branches très

³ BOILEAU, Armand: “Toponymie dialectale germano-romane du nord-est de la province de Liège”, Les belles lettres, Paris, 1971, p. 208

⁴ GOOSSE, André, lettre du 18/07/1997

⁵ Nom propre dérivé du nom du père

⁶ Année de l’aune, Région wallonne, 1996

⁷ MEESSEN, Camille, lettre du 25/01/1995

⁸ RENARD, Edgard: “Glanures toponymiques”, in: Bulletin de la Commission royale de toponymie et dialectologie, tome XIV, 1940, p. 442-444

⁹ Der Neue Brockhaus. Allbuch in vier Bänden und einem Atlas, F. A. Brockhaus, tome premier, seconde édition, Leipzig, 1941, p. 720



I. Que signifie le nom „Xhonneux“?

importantes, mais de nombreux branchages fins qui sont répartis de façon régulière le long du tronc.¹⁰

Le son “hon” semble avoir une origine celtique. Il proviendrait du mot “onna” ou “ana” qui évolua sous l’influence des langues latines et germaniques. Les Celtes utilisaient déjà ce préfixe pour désigner une localité. Même les toponymistes¹¹ s’accordent à dire que les plus anciens noms de fleuves et de sources, ainsi que différentes régions actuelles de Flandre comme de Wallonie tirent leur origine de l’époque celte.¹²

L’interprétation est analogue en ce qui concerne le suffixe -eux.¹³ En effet, la terminaison latine en -etum, comme pour alnetum, s’est transformée surtout dans la région liégeoise, d’abord en -oir et -oit, ensuite en -eur et -eux. A ce sujet, nous pouvons ajouter que le hameau Oneux (province de Liège) était connu en l’an 895 sous le nom de “Alnith”.¹⁴ Comme le chanoine ROLAND le présente déjà dans sa “Toponymie Namuroise”, le suffixe -etum se rapportait généralement aux noms de plantes. A titre d’exemple, nous citerons “Jonckeux” (lat. *juncetum*; français *jonc*), “Chaineux” (lat. *quercetum*, français *chêne*). Parallèlement, la forme latine en -etum, ainsi que la forme romane en -oit et la forme contemporaine en -eux mettent en évidence une notion de collectivité. Le phonème¹⁵ “eu” serait vraisemblablement antérieur au douzième siècle et

¹⁰ Année de l’aune, *op. cit.*, p. 9

¹¹ La toponymie ou toponomastique est la science des noms de lieux.

¹² CEYSSENS, J., “On et en comme second membre de noms de lieux sur la frontière linguistique et dans le Limbourg”, Léon Crollen, Hasselt, 1929

¹³ GERMAIN, Jean, lettre du 05/04/1995

¹⁴ HALKIN, L., et ROLAND: “Recueil des chartes de l’abbaye de Stavelot-Malmedy”, p. 106

¹⁵ Unité de base de la phonologie; son qui exprime une différence de sens en comparaison avec d’autres sons à la même position



proviendrait d'une forme franco-gallo-romaine mixte, d'où son origine latine. Ce son correspondrait d'ailleurs à la forme française "oi". Par exemple, le lieu-dit "Loneux" (en province de Liège) devint en 1262 "Del Onoit" et en 1350 "Gros Onoir".¹⁶ En outre, il semblait tout à fait normal pour les greffiers des drossards¹⁷ de Dalhem que le suffixe -eux eut pour signification le mot "bois".¹⁸ De même les greffiers flamands de ces drossards appelaient le village Loneux (hameau proche de St André) Loenhout (15^{ème}-16^{ème} siècle).¹⁹ Il existe encore actuellement un village "Loenhout" dans la commune de Wuustwezel (province d'Anvers); ainsi qu'un lieu-dit "Loen" dans le village de Lixhe près de Visé, situé à la frontière linguistique wallo-flamande.

Au 15^{ème} siècle, la vallée de la Berwinne (entre Visé et Bombaye) était peuplée d'aunes ou "onays", nom encore utilisé actuellement par les habitants de la région de Dalhem pour nommer cet arbre. A cette époque, un certain nombre de personnes étaient en possession de "Lonneux", à savoir de marais entourés d'aunes.²⁰ Il est à signaler que la famille XHONNEUX prend ses racines à Clermont-sur-Berwinne; sujet que nous développerons ultérieurement.

Un toponyme devient un patronyme quand une famille s'est installée pendant une longue période dans un lieu précis; ou pour différencier, à l'aide d'un surnom, deux personnes d'un même nom. Dans ce dernier cas, le lien avec une localité serait

¹⁶ BACHA: "Chartes de Valdieu", p. 13

¹⁷ Voir les registres 5927, 5928 et 5929 de la Chambre des comptes aux Archives de l'État à Bruxelles (d'après CEYSSENS, J.)

¹⁸ CEYSSENS, J.: "Essais de toponymie", D. Cormaux, Liège, 1909

¹⁹ CEYSSENS, J.: "Essai...", *op. cit.*

²⁰ Der Neue Brockhaus. Allbuch in vier Bänden und einem Atlas, F. A. Brockhaus, tome premier, seconde édition, Leipzig, 1941, p. 720

I. Que signifie le nom „Xhonneux“?



fortuit. Dans l'état actuel des recherches, nous pouvons, dans ce cas précis, éliminer cette deuxième hypothèse.

Par conséquent, nous pouvons affirmer que le nom "XHONNEUX" provient de la forme romane "aunaie" et respectivement de sa racine latine *alnetum*, qui signifie **bois d'aunes**.^{21 22 23}

Les noms de localités, prononcés "oneû", mais fréquemment orthographiés "olneux" et désignant des étendues peuplées d'aunes,²⁴ sont très répandus. En étudiant une carte détaillée de la province de Liège, on remarque que les noms se terminant en -eur et -eux apparaissent souvent dans la partie orientale, principalement sur la rive gauche de la Meuse (37 entre la Meuse et la Vesdre).²⁵



Fig. 1: Loneux près de Trembleur

²¹ GERMAIN, Jean, lettre du 25/11/1995

²² DEBRABANDERE, Frans, lettre du 02/11/1995

²³ BROUWERS, Yvonne: "Die Familiennamen von Membach", mémoire de licence (phil. ger.), Université de Liège, 1985

²⁴ DEBLON, A., lettre du 17/02/1995

²⁵ CEYSSENS, J., "Essai...", *op. cit.*



I. Que signifie le nom „Xhonneux“?

En voici quelques exemples:

- Le village d’Olne (province de Liège), prononcé [ɔln] (“Olne”) en français grâce à sa graphie archaïque, mais correctement prononcé [on] (“ône”) en wallon.^{26 27}
- Le hameau de Lonneux près de Julémont, qui apparut déjà en 1559 dans un document de la seigneurie de Bolland.²⁸
- Le village de Honneux²⁹ ou Fonds de Lhonneux³⁰ près d’Argenteau
- Le hameau de Lo(n)neux près de St. André^{31 32 33}
- Devant L(h)oneux près d’Esneux³⁴
- Doneux près de Marchin (Huy)
- Fond Donneux près de Bra (Stavelot)
- Haute Fagne dessus l’Honeux près de Wanne (Stavelot)
- Honnay-en-Famenne³⁵
- L(h)onneux près de Horion-Hozémont^{36 37}
- Les Oneux à Barchon
- Lhoneux à Chênée (Liège)
- Lhoneux en Flandre³⁸

²⁶ BAGUETTE, Albert, *op. cit.*

²⁷ MEESSEN, Camille, *op. cit.*

²⁸ BAGUETTE, Albert, *op. cit.*

²⁹ DEBRABANDERE, Frans, *op. cit.*

³⁰ ROBERT, Fernand, lettre du 28/01/1995

³¹ CEYSSENS, J., “Essai...”, *op. cit.*

³² DEBRABANDERE, Frans: “Verklarend woordenboek van de familienamen in België en Noord-Frankrijk”, Crédit communal de Belgique, Bruxelles, 1993

³³ MEESSEN, Camille, *op. cit.*

³⁴ DEBRABANDERE, Frans: “Verklarend...”, *op. cit.*, p. 878

³⁵ DEBLON, A.: *op. cit.*

³⁶ CEYSSENS, J.: “Essai...”, *op. cit.*

³⁷ MEESSEN, Camille, *op. cit.*

³⁸ Année de l’aune, *op. cit.*

I. Que signifie le nom „Xhonneux“?



- Lhonneux près de Saint-Nicolas (Liège)
- Lhonneux à Flémalle-Grande
- Loneux près de Trembleur³⁹
- Lonneux près de Jalhay, de Tilff, de la Fagne Wallonne⁴⁰
- Lonneux à Forrières près de Marche-en-Famenne
- Oneux près de Comblain⁴¹
- Oneux près de Flémalle-Haute
- Oneux près de Theux^{42 43 44}
- Oneux à Borlon (près de Marche-en-Famenne)
- Oneux à Esneux⁴⁵
- Oneux, département de la Somme, France⁴⁶
- Sart Doneux près de Goesne (Namur)
- Sur Lhonneux près de Cornesse (Verviers)
- Sur Oneux près de Tavier (Huy)
- Thier d'Oneux près d'Aineffe (Huy)



Fig. 2: Oneux près de Theux

³⁹ MEESSEN, Camille, *op. cit.*

⁴⁰ MEESSEN, Camille, *op. cit.*

⁴¹ DEBLON, A.: *op. cit.*

⁴² DEBRABANDERE, Frans: “Verklarend ...”, *op. cit.*

⁴³ DEBLON, A.: *op. cit.*

⁴⁴ MEESSEN, Camille, *op. cit.*

⁴⁵ DEBRABANDERE, Frans: “Verklarend...”, *op. cit.*, p. 878

⁴⁶ DEBRABANDERE, Frans: “Verklarend...”, *op. cit.*

I. Que signifie le nom „Xhonneux“?



Nous reproduisons ici, à titre d'information, quelques traductions du nom commun "aune":

- alder (anglais)
- alisa (gothique)
- alnetum (latin)
- alno ou ontano (italien)⁴⁷
- Alskande (ancien prussien)⁴⁸
- aune ou aulne (français)
- Elksnis ou Alksnis (lituanien)⁴⁹
- els (néerlandais)
- erila (ancien haut allemand)
- gwern (breton)⁵⁰
- Jelicha (langue slave d'Église)⁵¹
- vearn (irlandais)⁵²
- verna (celte)⁵³

⁴⁷ ZINGARELLI, Nicola: "Lo Zingarelli minore", Zanichelli, Bologne, 1994

⁴⁸ VAN WIJK, N.: "Franck's etymologisch woordenboek der nederlandsche taal", 2. édition, Martinus NIJHOFF, La Haye, 1929, p. 155

⁴⁹ VAN WIJK, N.: *op. cit.*

⁵⁰ Année de l'aune, *op. cit.*

⁵¹ VAN WIJK, N.: *op. cit.*

⁵² Année de l'aune, *op. cit.*

⁵³ Année de l'aune, *op. cit.*



I. Que signifie le nom „Xhonneux“?

Ci-joint une liste *in extenso* reprenant des noms de famille apparentés. Ceux-ci peuvent être, historiquement parlant, divisés en différentes catégories linguistiques:

Roman			Germanique (Flamand)	Celte
-eux	-ay	-oy	els ⁵⁴	verna
<ul style="list-style-type: none">• Lhon(n)eux• L'Honeux• Lonneux• Xhonneux• Xhoneux• Del(h)oneux• Donneux	<ul style="list-style-type: none">• Launay• Delaunay• Lonay• Desonais• Degrosonais• Desonay• Launay• L(h)onnay• Lhonai• Launet	<ul style="list-style-type: none">• Delonnoy• Launoy• Launois• Launnois• Delaunois• Delannoy	<ul style="list-style-type: none">• Ver(h)elst• Vander Elst• Van Elst• Van Elsen• Van Elslande(r)• Vanelsacker	<ul style="list-style-type: none">• du Verneau du Plessis• Vernay• Vernet• Verneel• Verneuill• Vergniolle• Vergnon• Vernion

On peut également retrouver des formes indéterminées comme par exemple LANNOO, LANOOT, LANOTTE, DELANOTE, VAN DELANOTTE, VANDELANNOOTE, ONNEAU, L'ONNEAU, DE L'ONNEAU, LES LANNIAUX ainsi que DONYS et DONIS.

⁵⁴ Année de l'aune, *op. cit.*



2. La théorie du couvreur de chaume

Une seconde théorie intéressante lierait le nom de famille “XHONNEUX” à une profession ayant été exercée par des membres de la famille. De quoi s’agit-il?

Dans un rapport de 1744 concernant une église de la commune d’Andrimont, il est question d’un toit couvert avec des “xhones” (prononcez [ʃon]). Nous remarquons, ici, une similitude phonétique avec le mot français “chaume” [ʃom]. Selon J. S. REGNIER,⁵⁵ il s’agissait de joncs enduits de glaise, ce qui nous amène naturellement à la profession de couvreur. Quoi qu’il en soit, cette désignation initiale wallonne a fait place à “strin”, qui est dérivé du germanique “Stro”. Le terme “xhones” fut utilisé plus longtemps en région verviétoise que dans le reste de la Wallonie.⁵⁶ Pour d’autres, “xhonte” aurait pour racine un radical celtique ou germanique qui signifierait argile.⁵⁷

Dans le contexte de la genèse de la frontière linguistique romano-germanique en Belgique, il y eut des influences réciproques à l’époque de la colonisation franque. Cela entraîna dans la zone de contact et de transition une période de bilinguisme limité au cours de laquelle la population connut les expressions correspondantes de l’autre langue pour certaines choses, surtout dans les domaines militaire et de l’agriculture.⁵⁸ Sur la base de ces faits, l’on pourrait supposer qu’avec la famille STROECKER de Baelen, il s’agisse en réalité

⁵⁵ REGNIER, J. p.: “Histoire d’Andrimont”, A. Remacle, Verviers, 1886

⁵⁶ Notes de Pierre XHONNEUX

⁵⁷ Notes de Pierre XHONNEUX

⁵⁸ VERLINDEN, Charles: “Les origines de la frontière linguistique en Belgique et la colonisation franque”, La Renaissance du livre, Bruxelles, 1955



I. Que signifie le nom „Xhonneux“?

de XHONNEUX qui auraient émigré d'une région romane. Toutefois, cela ne reste qu'une hypothèse.⁵⁹

Dans les archives juridiques du ban de Herve apparaissent en 1642 un certain Lambert LE XHONNEUZ et un Lambert LE XHONERET (diminutif du premier), ainsi qu'un Olivier Lambert LE XHONEUX en 1686. Dans un autre contexte, on peut retrouver Piron LE XHONEUX.⁶⁰ Dans cette contrée, le parler wallon place l'article soit devant le nom de famille, soit devant le prénom qui suit le nom de famille, mais jamais entre ceux-ci, puisque dans ce cas, le terme suivant l'article représente un trait de caractère (p. ex. Frédéric LE BAGUETTE) ou une profession (Henri LE MENUISIER). Les trois cas précités semblent donc avoir un rapport soit avec une caractéristique, soit avec une profession.⁶¹ A ce propos, il est intéressant d'ajouter que de nombreux XHONNEUX reçurent, dans la région verviétoise, le surnom de "LE HAYETEU", ce qui signifie en Wallon "couvreur en ardoises".⁶² "XHAYET" et "XHAYETEU" sont, de plus, des noms de famille à part entière⁶³ dans la zone de Waimès, Theux, Faymonville, Bévercé, Forêt, Stavelot et Sart ainsi que Liège.⁶⁴

⁵⁹ D'après le baron Carl Arnold de BROICH

⁶⁰ REGNIER, J. p.: *op. cit.*, p. 427

⁶¹ BAGUETTE, Albert, *op. cit.*

⁶² Notes de Pierre XHONNEUX

⁶³ Répertoire téléphonique

⁶⁴ Voir les familles HAYET et HAYETEU dans les provinces de Hainaut, Namur et Brabant wallon.



3. Autres théories

En plus des hypothèses précitées, concernant la signification du nom XHONNEUX, nous avons découvert, au cours de nos recherches, d'autres théories plus ou moins fantaisistes et peu plausibles.

Selon une première thèse, XHONNEUX serait dérivé de "DONNEUX", lui-même dérivé de DANNEAU; qui proviendrait du prénom "Daniel". Nous trouvons, par ailleurs, en 1604 un Jehan DONEU de Thisnes (localité proche de Hannut, province de Liège).⁶⁵

A la lumière de ladite théorie du couvreur de chaume, on peut trouver une certaine similitude phonétique avec le mot latin "*onus*", qui signifie charge ou poids. Le verbe "*onero*" s'y rapportant signifie charger dans le sens de couvrir, par exemple un toit. Mais cela ne serait qu'un pur hasard.

⁶⁵ DEBRABANDERE, Frans: "Verklarend...", *op. cit.*

I. Que signifie le nom „Xhonneux“?

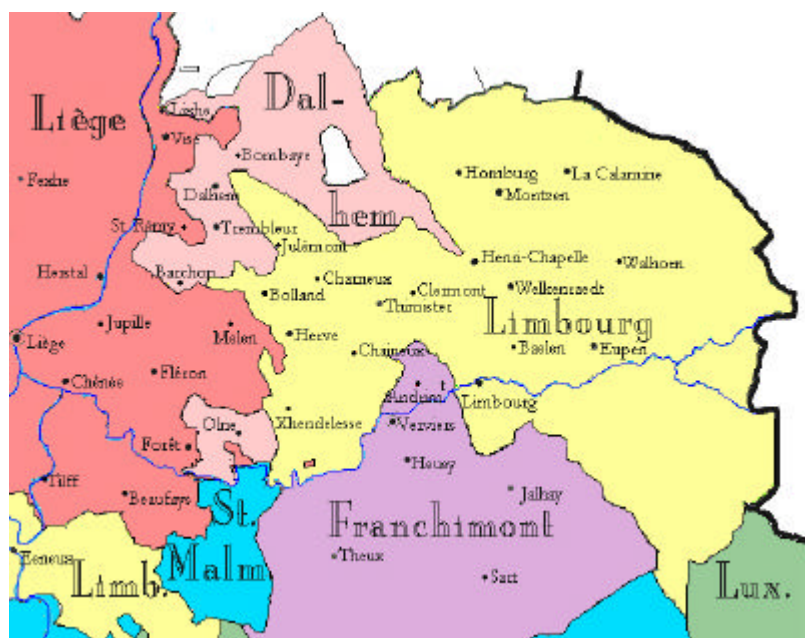


Fig. 3: carte historique



II. Prononciation et orthographe

Après s’être consacré, durant le premier chapitre, à l’origine et la signification du nom de famille “XHONNEUX”, nous nous attaquons à présent à ce double problème épineux, causant parfois bien des soucis aux porteurs de ce patronyme. Des familles telles que p. ex. BOURDOUXHE, BRIXHE, RANDAXHE, RAXHON, XHAARD, XHAFLAIRE, XHIBITTE, XHIGNESSE⁶⁶, XHORIS⁶⁷ et XHROUET⁶⁸ - toutes des environs de Liège-Verviers - savent, de quoi nous parlons.

Vingt-quatrième lettre de notre alphabet, qui a même été exporté jusqu’au Viêt-nam, le “X” désigne aussi une chose inexplorée, le “grand X de la nuit debout dans l’inconnu”, comme l’écrivit Victor Hugo (1802-1885).⁶⁹

D’entrée de jeu, nous tenons à signaler que les deux lettres initiales “Xh” apparaissent déjà dans le nom du premier membre de la famille connu à ce jour, à savoir Lambert XHONNEUX, né en 1597, et ne furent nullement rajoutées par la suite.

L’origine de l’orthographe en “Xh” en début du nom est clairement wallonne (plus exactement de la région Liège-Verviers)⁷⁰ et appartient au dialecte roman de la langue d’Oil (par opposition à la langue d’Oc).⁷¹

⁶⁶ Lieu près d’Hamoir

⁶⁷ Lieu près d’Hamoir

⁶⁸ Lieu dans la commune de Spa

⁶⁹ In: “La légende des siècles”

⁷⁰ BAGUETTE, Albert, *op. cit.*

⁷¹ Notes de Pierre XHONNEUX



Même si les noms de rue en “Xhavée” trouvent le plus grand succès auprès de quinze communes de la province de Liège, la palme revient sans aucun doute au hameau de Xhygnez (*sic!*) à Sprimont!

Par négligence, les noms de famille furent, dans les temps anciens, en particulier durant l’Ancien Régime (jusqu’en 1795), orthographiés selon la phonétique, ou même de manière purement fantaisiste. De plus, des erreurs au niveau de la lecture renforçaient les erreurs d’écriture.

Ci-dessous quelques exemples:

- | | | |
|-------------|---------------|-------------|
| ● CHENEUX | ● LECHONNEUX | ● ONAIS |
| ● CHONEUX | ● LEHONNEUX | ● SCHONNEUX |
| ● HONEU | ● LESCHONNEUX | ● XHONNEUX |
| ● HONNEUX | ● LESCHONNEUX | ● ZCHONNEUX |
| ● HONNE | ● LONEUX | |
| ● LECHONEUX | ● LONNEUX | |



Fig. 4: signature

Ci-contre, la signature de Guillaume XHONNEUX⁷² (18^{ème}). L’initiale de cette signature pourrait certainement être considérée comme étant un “c”, en particulier pour ceux qui

adhèrent à la thèse du “ch”, développée par la suite.

⁷² A.P.A. GX/77, acte du notaire BURGERS du 20/10/1736

II. Prononciation et orthographe



Ainsi que nous pouvons le constater, pour le nom de famille qui nous occupe, nous nous trouvons en présence d'orthographes très variées. Il existe au moins six initiales différentes, avec plusieurs combinaisons connues, à savoir: C, H, L, S, X, Z.⁷³ A cet égard, il est logique de se poser la question de la prononciation correcte de ce patronyme.

En résultat de nos recherches approfondies, nous avons ressorti trois grands groupes phonétiques, que nous nous proposons de développer dans la suite de cet ouvrage.

⁷³ Clermont-sur-Berwinne 1230-1980, Centre culturel Clermont-Elsaute-Froidthier, 1980, p. 252



1. Voyelle ou H

En se basant sur la théorie du bois d'aunes, J. GERMAIN, dans son dictionnaire,⁷⁴ émet l'hypothèse selon laquelle le "X" initial est purement graphique. Il ne faut donc pas le prononcer. Ou plutôt, le "h" fut à l'origine l'initiale (muette!) du nom et fut transformé au cours du temps en un "h" aspiré (phonétiquement [yonø] à la place de [onø]).⁷⁵ Certains vont plus loin en affirmant que le "h" initial est une sorte de parasite (car il n'a pas d'origine étymologique). Il fut rajouté plus tard devant la voyelle d'origine et, à force d'être écrit, fut finalement prononcé.⁷⁶

En opposition apparaît l'hypothèse selon laquelle le "X" aurait été placé devant le "h" pour mettre en évidence sa prononciation correcte, c'est à dire aspirée, ce qui aurait un lien avec la zone de contact romano-germanique, dans laquelle le nom trouve son origine.⁷⁷

Dans le cas des localités telles Xhignesse, Xhendelesse, Xhoris, Fexhe, Lixhe, etc., toutes situées dans la province de Liège, il s'agit d'une vieille orthographe du son "h" qui doit être prononcé d'une manière audible. En Wallon, ces localités deviennent Hignesse, Hind'lèsse, Horis, Fêhe et Lihe; ils sont prononcés également avec un "h" aspiré.⁷⁸

⁷⁴ GERMAIN, Jean; HERBILLON, Jules: "Dictionnaire des noms de famille en Belgique romane et dans les régions limitrophes", Crédit communal de Belgique, Bruxelles, 1996, p. 517

⁷⁵ GERMAIN, Jean, lettre du 25/11/1995

⁷⁶ BAGUETTE, Albert, *op. cit.*

⁷⁷ DEBLON, A.: *op. cit.*

⁷⁸ CLEANTES: "Tours de la Belgique", Le Soir

II. Prononciation et orthographe



Ainsi, dans le pays de Herve, le nom XHONNEUX se prononce toujours avec un “h” aspiré [y] et un “o” long.^{79 80}

Il semble que le son “Xh” annonce toujours un son “h”, et jamais un son “X”.⁸¹ Il apparaît donc tout à fait sûr que le “X” initial suivi directement d’un “h” (au contraire d’une voyelle) n’a jamais été et ne pourra jamais être prononcé “X”. Mais il est vrai que de nombreuses personnes, et ce jusqu’au vingtième siècle, rencontraient des difficultés dans la prononciation du “X” initial. Pour cette raison, celles-ci ajoutaient parfois un “E” au devant de ce “X”: “Monsieur Exavier (à la place de Xavier) DE SPIRLET” en est un exemple.⁸²

Il faut finalement souligner qu’il existe, dans la région de Liège-Verviers, le nom de famille de DELSUPEXHE⁸³ et en Flandre, DELSUPEHE (*sic!*), de même dans le bassin liégeois XHENSEVAL⁸⁴ (ou XHENCEVAL), tandis que HENSEVAL dans la province de Hainaut et HENCEVAL dans la province de Luxembourg et les environs de Liège. Tout ceci sans oublier les familles XHURDEBISE⁸⁵ de Stavelot et HURDEBISE de Verviers ainsi que XHERVELLE liégeois et HERVELLE de Liège et Verviers!

⁷⁹ BAGUETTE, Albert, *op. cit.*

⁸⁰ DE BROICH, baron Carl Arnold, lettre du 08/05/1995

⁸¹ DEBRABANDERE, Frans, lettre du 02/11/1995

⁸² DE BROICH, baron Carl Arnold, *op. cit.*

⁸³ La Supexhe est un lieu à Saint Rémy dans la commune actuelle de Blégny.

⁸⁴ Lieu près d’Ouffet

⁸⁵ Lieu à Bevercé, commune de Malmédy



2. Ch ou Sch

Voici une autre hypothèse: le son assurément wallon “Xh” aurait autrefois été prononcé “ch” [ʃ].⁸⁶ Il est vrai que la localité Barchon (phon. [bɑʁʃɔ̃]) près de Liège était anciennement orthographiée “Barxhon”. Le nom de famille de BARXHON existe dans le environs de Liège et celui de BARCHON dans la contrée verviétoise (e. a. à Welkenraedt et Thimister-Clermont). On pourrait donc en déduire que, pour cette raison, le son “xh” était effectivement prononcé “ch”. Il s’agit ici d’une caractéristique spécifique de la région linguistique de la Wallonie orientale. En effet, le son “ch” [ʃ] est étranger aux autres dialectes wallons ainsi qu’au français.⁸⁷ Illustrant la même hypothèse, il semblerait également que le nom du village de Xhéneumont devrait être prononcé [ʃenø̃mɔ̃] (“Chéneumont”), ce qui signifierait “mont de Chaineux”. Hypothèse vraisemblable puisque le village d’Xhéneumont se trouve en amont de la localité de Chaineux.⁸⁸ Enfin, il existe à Verviers le patronyme XHOFFRAY⁸⁹, et CHOFFRAY à Liège et à Bastogne.

Paradoxalement, Barchon est encore prononcé en wallon [bɑʁʃɔ̃],⁹⁰ ce qui rejoint ainsi la première théorie. Ces quelques exemples montrent qu’aucune des trois théories ici présentées n’est totalement et exclusivement acceptable, puisqu’elles se contredisent mutuellement.

⁸⁶ DE BROICH, baron Carl Arnold, *op. cit*

⁸⁷ GOOSSE, André, *op. cit.*

⁸⁸ Entre Liège et Verviers, les patronymes XHENEUMONT et CHAINEUX coexistent encore de nos jours.

⁸⁹ Xhoffraix: lieu à Bevercé, commune de Malmédy

⁹⁰ BAGUETTE, Albert, *op. cit.*

II. Prononciation et orthographe



Il est curieux que mis à part la théorie du bois d'aunes citée plus haut, celle du couvreur de chaume puisse être reprise utilement. Vu que, ainsi que démontré, "xhones" a la signification de "chaumes" [ʃom], il est probable que "xhones" fut à son tour prononcé avec "ch". Ceci nous inclinerait dans le sens d'une prononciation "Choneux".

En consultant la liste reprenant les diverses orthographes du nom XHONNEUX, nous pouvons trouver des noms tels CHONEUX ou LECHONEUX, ce qui semble confirmer cette théorie.



3. Sk

Étymologiquement le phonème “Xh” semble avoir pour origine le phonème “Sk”. La localité Xhendremael⁹¹ était orthographiée en 1143 Skendremale. Puis, par métathèse,⁹² le “Sk” s’est transformé en “Ks” (“x”).⁹³

Certains suggèrent qu’une altération semblable s’est également produite avec le nom de famille “XHAUFLAIRE”,⁹⁴ prononcé “Escouflaire” [esk].⁹⁵ Ce qui laisse penser, selon le professeur Louis REMACLE, que le “Xh” initial serait une forme primitive du phonème “Sc”. Ainsi, “XHONNEUX” serait l’orthographe précurseur d’un hypothétique “SCONNEUX” [skønø].⁹⁶

Dans certains cas, le “Sk” s’est mué en un “H” aspiré;⁹⁷ dans d’autres en un “Ch”. Finalement, on peut remarquer que la prononciation initiale en “H” a de plus en plus été évincée par celle typiquement française en “Ks”. Toutefois, ceci est plus souvent le cas pour les “xh” médians comme par exemple Fexhe, qui est prononcé “Fekse”.⁹⁸

Nous voyons ici à nouveau très clairement combien les trois explications se fondent et s’enchevêtrent.

⁹¹ Commune d’Awans

⁹² Déplacement de sons au cours du développement linguistique, p. ex. le “r” dans “Brunnen” et “Born”; permutation de lettres

⁹³ DEBRABANDERE, Frans, lettre du 02/11/1995

⁹⁴ A Dison, il existe une rue de ce nom.

⁹⁵ MULLER, Charles: “Questions et énigmes sur les bergers et leurs troupeaux disparus”, chez l’auteur, Verviers, 1993, p. 14

⁹⁶ ROBERT, Fernand, lettre du 28/01/1995

⁹⁷ Prononcé de façon aspirée

⁹⁸ CLÉANTES, *op. cit.*

II. Prononciation et orthographe



Aussi, cette dernière spéculation pourrait être étayée par des exemples tirés des graphies LESCHONEUX (phon. peut-être [ləskɔnø]) ou ZCHONEUX (phon. peut-être [skɔnø]).

★ ★ ★

Les trois tentatives d'explications de prononciation précitées ne sont pas nécessairement en contradiction totale. Il est, en effet, important de tenir compte de diverses influences importantes, que ce soit au niveau historique, géographique et social. Chacune des trois formes exposées semble acceptable et avoir réellement existé.



4. Autres théories

Un professeur en philologie romane de l'université de Louvain-la-Neuve semble associer la prononciation du "Xh" à une prononciation particulière remontant au temps de l'occupation espagnole (16^{ème}-17^{ème} siècle). Ainsi XHONNEUX devrait se prononcer "R'onneu" avec un "R" soufflé.⁹⁹

On peut trouver un ou deux "n" dans le corps du nom. L'orthographe "XHONEUX" semble être, si non la plus correcte, du moins la plus ancienne. Selon toute vraisemblance, un "n" supplémentaire s'est inséré au cours des temps pour des raisons d'accentuation (ou alors par manque d'exactitude des auteurs). Quoi qu'il en soit, de nos jours, les personnes portant le patronyme XHONNNEUX sont de loin les plus nombreuses.¹⁰⁰

⁹⁹ XHONNEUX, Guy, lettre du 17/05/1996

¹⁰⁰ Notes de Pierre XHONNEUX



III. Mélanges généalogiques

1. Où se situe le berceau de la famille?

Le plus lointain ancêtre (géniteur de tous les XHONNEUX en ce bas monde) se nomme **Lambert XHONNEUX**. Il vit le jour en **1597** dans un village appelé Clermont-sur-Berwinne.

Clermont-sur-Berwinne se trouve dans l'est de l'actuelle province de Liège, au cœur du pays de Herve, à mi-chemin entre les villes d'Aix-la-Chapelle et de Liège. La commune est baignée par la Berwinne, dont la localité tire partiellement son nom, ainsi que par divers petits ruisseaux. La Berwinne prend sa source à l'endroit appelé "La Vlamerie" et se jette après 24 km dans la Meuse, aux environs de Visé.

Le nom de Clermont-sur-Berwinne apparaît pour la première fois dans un registre épiscopal vers l'an 285. Ce registre traite de l'évangélisation de cette contrée et de l'érection à Clermont d'une première chapelle en bois par le huitième évêque de Tongres, saint Maximin. Cette chapelle fut incendiée par Attila, roi des Huns, en 395. En 1230, Clermont-sur-Berwinne était déjà considérée comme une paroisse indépendante. Au niveau politique, elle appartenait au ban wallon de Herve dans le duché du Limbourg et ce jusqu'à la suppression de ce duché en 1795. En 1411, elle fut élevée au rang de seigneurie. Socialement, les habitants de Clermont jouissaient de certains droits et libertés, car en l'espèce, il s'agissait d'un alleu.¹⁰¹

¹⁰¹ Propriété foncière libre de droits féodaux



Lambert XHONNEUX naquit dans une période marquée par des guerres. Celle-ci vit naître de nombreux conflits suite à l'insurrection de la future république des Provinces unies (les actuels Pays-Bas). Les guerres de religion perdurèrent encore pendant des décennies. Clermont-sur-Berwinne et ses environs furent momentanément occupés par les troupes hollandaises et libérés par les armes par les espagnols. Durant la régence des archiducs Albert et Isabelle, de lourds impôts de guerre furent prélevés.

En 1597, année de naissance de notre "premier XHONNEUX", Miguel DE CERVANTES écrivit son roman mondialement connu "Don Quichotte"; William SHAKESPEARE acquit sa demeure à Stratford-upon-Avon et Francis BACON acheva sa première oeuvre.

A l'époque de Lambert, les SCHEIFFARD DE MERODE étaient les seigneurs de Clermont. Sous Gaspard SCHEIFFARD DE MERODE (1587-1620), on octroya au village en 1591 le droit de tenir un marché hebdomadaire et à partir de 1616 une foire annuelle libre. Sous la tutelle de son fils, un nouveau château fut érigé à Clermont-sur-Berwinne en 1635. A cette même période, les biens communaux du pays de Herve furent progressivement morcelés, si bien que des cultivateurs libres s'installèrent sur ces parcelles, ce qui provoqua une certaine extension du peuplement. En ce qui concerne l'utilisation agricole, il s'agissait surtout de pâturages car l'exportation de céréales était interdite et qu'il existait dès lors un excès d'offre qui supplanta l'agriculture. Vers l'an 1626, on pouvait dénombrer dans la paroisse de Clermont-sur-Berwinne (hameaux compris) 240 ménages, ce qui laisse supposer un nombre probable de 1.500 habitants. Comparons: en 1445, on comptait 78 ménages et en 1976, 1.322 habitants. Excepté un redoublement à la fin du dix-



huitième siècle, il semble que le nombre de la population soit resté relativement stable.

Bien que certains membres de la famille se soient volontairement exilés dans les contrées les plus lointaines pour s'y faire un nom (à découvrir ultérieurement), le pays de Herve et ses environs demeurent la patrie de la plupart des XHONNEUX en vie à ce jour, comme le démontre la carte de la répartition géographique onomastique suivante.¹⁰²

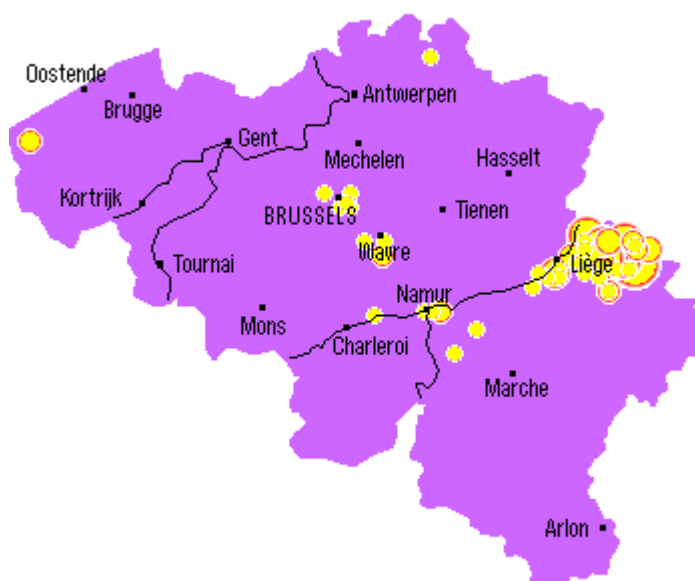


Fig. 5: répartition du nom "XHONNEUX"

¹⁰² GeoNome, 1997



2. Personnalités remarquables

a) Le producteur Henri XHONNEUX

Henri Mathieu Ghislain, fils de François XHONNEUX (d'Henri-Chapelle) et de Maria SCHMITZ de La Calamine, naquit le 12 juin 1945 à Eupen. Après des études secondaires, section Latin-Grec, il entreprit de 1963 à 1966 des études de cameraman à l'Institut des Arts et Diffusion (I.A.D.) à Bruxelles. De 1966 à 1969, il travailla en tant que cameraman indépendant pour la chaîne publique Belgavox, pour laquelle il réalisa entre autres de nombreux reportages sur l'Afrique. En 1970, il lança la société de production "Y.C. Aligator Film" en collaboration avec Éric VAN BEURER. Producteur de nombreux courts métrages et de séries télévisées, il se distingua surtout par ses films "Souvenir of Gibraltar" et "Marquis".



Fig. 6: logo Aligator

Son premier film "Souvenir of Gibraltar" (1975) est en grande partie autobiographique et s'inspire de son adolescence à Welkenraedt et environs. On peut y découvrir des acteurs tels Annie CORDY et Eddy CONSTANTINE. Dans les années septante, ce film fut même présenté au festival du film à Moscou.

En 1989, en collaboration avec Roland TOPOR, il met sur pied "Marquis", s'appuyant sur l'histoire de Sade. Ce film fut bien accueilli entre autres à Paris et y resta à l'affiche des salles de cinéma toute une année durant. Au festival du film de Barcelone, on lui décerna en 1989 le prix de la meilleure contribution artistique et, au festival du cinéma à Figuera da



Foz, il reçut le prix du comité international pour la diffusion de la culture à travers le cinéma.

Dans ce long métrage, on peut d'ailleurs retrouver l'acteur belge Jean-Claude VAN DAMME. Celui-ci, né en 1961 à Bruxelles sous le nom de Jean-Claude VAN VAERENBERGH, conquiert instantanément le cœur des fans d'arts martiaux avec le succès mondial de "Bloodsport" (1987). Belle revanche pour celui qui, pendant de nombreuses années, galéra durement, acceptant des petits boulots comme plongeur à Los Angeles, chauffeur de taxis et serveur - et se présentant inlassablement aux studios de cinéma. Après sa percée, il progressa littéralement coup par coup: tout d'abord, il nous montra sa maîtrise du corps et du combat dans les films d'arts martiaux tels "Red Eagle" ou "Karate Tiger"; par la suite, il s'attaqua à des rôles comme "Predator" ou "Cyborg".

Avec la participation du dessinateur et producteur Roland TOPOR, la série télévisée "Téléchat" fut développée, une émission qui avancera de 1983 à 1985 au statut de série culte auprès du jeune public. Rien qu'en 1984, elle remporta à Cannes le prix de la meilleure émission francophone pour enfants et adolescents; à Milan, elle reçut une mention honorable au congrès de "L'enfant à notre époque"; en Espagne, le premier prix au festival de Gijon et finalement, à Bruxelles, l'Antenne de cristal pour la meilleure émission de l'année. Dans le courant de l'année 1985, la série reçut la médaille d'argent au vingt-septième festival de la télévision à New York. Elle fut même nominée à Los Angeles pour les "Emmy Award".



Finalement, Henri XHONNEUX publia en 1987 son premier livre, "A rebrousse-poil",¹⁰³ qui fut suivi, deux ans plus tard, par la publication du scénario annoté de "Marquis".¹⁰⁴

Henri XHONNEUX est décédé le 22 mars 1995 à Uccle, à l'âge de 49 ans seulement.¹⁰⁵

b) Le héraut d'armes DE VILLERS DE PITEIT

Comme nous l'avons déjà montré précédemment, la famille XHONNEUX faisait partie, du moins au 18^{ème} siècle, d'une des meilleures couches sociales de l'époque. A titre d'exemple, nous citerons le mariage de dame Jeanne Catherine Joseph XHONNEUX avec le chevalier Pierre Martin Arnold DE VILLERS DE PITEIT. Ce mariage fut célébré le 8 décembre 1753 à Verviers. L'époux était le sixième et avant-dernier héraut d'armes à la cour du prince-évêque de Liège Jean Théodore DE BAVIERE.

Depuis le 15^{ème} siècle, le prince-évêque de Liège avait à son service un héraut d'armes dont la fonction était de réglementer l'utilisation des armes ainsi que de fixer les règles héraldiques. A l'origine, leur tâche était limitée au protocole et aux cérémonies comme les réceptions, les tournois et autres manifestations à connotation plus ou moins politique. Avec le déclin du cérémonial chevaleresque, la fonction d'héraut d'armes perdit de son

¹⁰³ XHONNEUX, Henri: "A rebrousse-poil", Seuil, collection point-virgule, Paris, 1987

¹⁰⁴ XHONNEUX, Henri: "Marquis. Scénario et notes autour du film", Imprimerie nationale, 1989

¹⁰⁵ Le Soir, Actualité culturelle, vendredi 24/03/1995, p. 12



prestige. Suite à cela, le prince-évêque Ferdinand DE BAVIERE décida en 1640 de réformer ce poste et de donner un nouveau statut aux hérauts. Dès cette date, ils eurent comme devoir et obligation de surveiller et de protéger les droits, titres et prérogatives de la noblesse et de prévenir tout abus. Ainsi le héraut d'armes de Liège devint un "fonctionnaire héraldique", possédant des attributions comparables à celles d'un notaire et dépassant largement l'ancien statut de simple employé.

Pierre M. A. DE VILLERS DE PITEIT, né vers 1720 à Tongres, descendait de la plus vieille noblesse du pays de Liège. Il fut nommé, le 2 juin 1761 à Seraing, héraut d'armes de la principauté de Liège et de ses terres. A cette époque, il résidait à Heusy, près de la ville de Verviers, dans le marquisat de Franchimont. Bien que son talent et ses connaissances n'égalassent pas toujours ceux de ses prédécesseurs, DE VILLERS DE PITEIT exerça son art avec beaucoup de soins et s'évertua à établir les documents suivant les lois héraldiques. Ses dessins furent toujours corrects et conformes. Aucun écrit ne nous dit s'il démissionna peu de temps avant ou pendant les conflits politiques de la première révolution liégeoise en 1789. Nous savons seulement que son successeur fut nommé en 1790. Pierre M. A. DE VILLERS DE PITEIT décéda en 1793 à Tongres.¹⁰⁶

¹⁰⁶ DE LA CROIX, Jacques-Henry: "Les hérauts d'armes de la principauté de Liège", Jespers-Grégoire, Dison, 1947



c) L'affaire HANLET

Le 10 mai 1719, on retrouva la dépouille ensanglantée de la veuve Jean LE XHONEUX au pied des murs de la ville de Limbourg. On découvrit rapidement l'auteur présumé de cet acte: un certain Jean HANLET. Comme il l'expliqua par la suite lors de son procès, il avait tué la malheureuse dans un accès de colère. Il était convaincu - et soutenu en cela par l'avis d'autres citoyens - que la veuve Jean LE XHONEUX avait jeté un sort à ses deux épouses consécutives; la première étant décédée, la deuxième agonisante. Les deux femmes avaient dû rester alitées suite à d'atroces souffrances au niveau des membres inférieurs et l'épouse actuelle poussait des cris effroyables qui, nuit et jour, transperçaient la ville. Un jour qu'il était absent, on vint lui rapporter que la veuve Jean LE XHONEUX avait rendu visite à son épouse et que depuis, les cris de la malade avaient redoublé. Fou de rage, il se précipita chez lui.

Là, il fut le témoin de la scène suivante: sa femme alitée réclamait à la veuve Jean LE XHONEUX un quignon de pain. Mais, hormis un morceau de couque qu'elle portait avec elle et que la malade refusa, elle n'en eut point. De ce fait, elle envoya quérir un pain de Saint Hubert qu'elle offrit à la malade avec la main droite, tout en lui promettant la guérison dans les trois jours à venir. Elle s'agenouilla au pied du lit, prit deux ou trois fois la main de la malade en priant et en déliant quelque chose à sa poche. Puis elle confirma la guérison dans les trois jours.

Ces faits mirent Jean HANLET encore plus en colère. Il referma la porte d'entrée et empoigna la veuve Jean LE XHONEUX. Il la tira jusqu'à la cuisine, voulut l'obliger à reprendre sa malédiction et à guérir son épouse. La veuve



Jean LE XHONEUX réfuta de telles accusations. Dans sa colère, HANLET sortit son fouet et frappa la veuve Jean LE XHONEUX. Il la battit avec une telle force à la tête, aux bras et au niveau des côtes qu'elle dégringola la cage d'escalier menant à la cave. HANLET descendit et découvrit sa victime ensanglantée au pied des marches. Machinalement, il alla chercher de l'eau du puits et l'arrosa pour qu'elle reprenne ses esprits. Il se rendit compte que cela était sans effet. Elle était morte.

Au milieu de la nuit, il sortit le cadavre de la cave et nettoya toute trace de sang. Il transporta le corps sans vie jusqu'aux murs de la ville et l'y abandonna, espérant ainsi camoufler son crime.¹⁰⁷

Dès le jour suivant, on découvrit la dépouille de la veuve Jean LE XHONEUX au pied des remparts de la ville. L'assassin fut rapidement arrêté et, après des aveux complets, fut déféré à la justice de Limbourg. Le présent récit des événements, qui pourrait paraître exagéré de nos jours, a d'ailleurs été extrait des dossiers de ce procès.¹⁰⁸

Après des recherches généalogiques minutieuses, il est apparu que la susnommée veuve Jean LE XHONEUX était née (à Clermont?) Marie Marguerite TISQUEN, épouse de Jean Lambert XHONNEUX. La fille du couple, Anne XHONEUX (baptisée le 17 avril 1679 à Henri-Chapelle) fut citée en tant que témoin dans cette affaire.

Bien que le dix-huitième siècle fut le siècle des Lumières, avec des sommités telles que Denis DIDEROT ou Sir Isaac

¹⁰⁷ THISQUEN, Joseph: "Histoire de la ville de Limbourg", tome I, p. 94

¹⁰⁸ Procès no. 421 de la Haute Cour concernant le drossard de Limbourg contre Jean Hanlet, Archives de l'État à Liège



NEWTON, la superstition était très répandue, en particulier chez les gens du peuple. Dans des expressions comme “illusions”, “imaginationes” etc. contenues dans les actes du procès, on peut voir très clairement que les esprits éclairés de la Haute Cour ne donnèrent foi à de telles histoires à dormir debout.

Qu’il n’en fut pas toujours ainsi au cours des siècles précédents, en témoignent les nombreuses chasses aux sorcières et procès que l’Inquisition lança également dans nos régions depuis que le fameux “Marteau des Sorcières” eut codifié le délire de la sorcellerie.¹⁰⁹

d) Le producteur de cactus Guy XHONNEUX

Il est possible d’acquérir une certaine réputation avec la production de végétaux tout à fait légaux en Colombie, état sud-américain connu pour d’autres plantes plutôt hallucinogènes. C’est ce que nous démontre de façon éclatante Guy XHONNEUX, le plus grand producteur de cactus du pays.

¹⁰⁹ INSTITTORIS, Henri; SPRENGER, Jacques: “Malleus maleficarum”, 1486

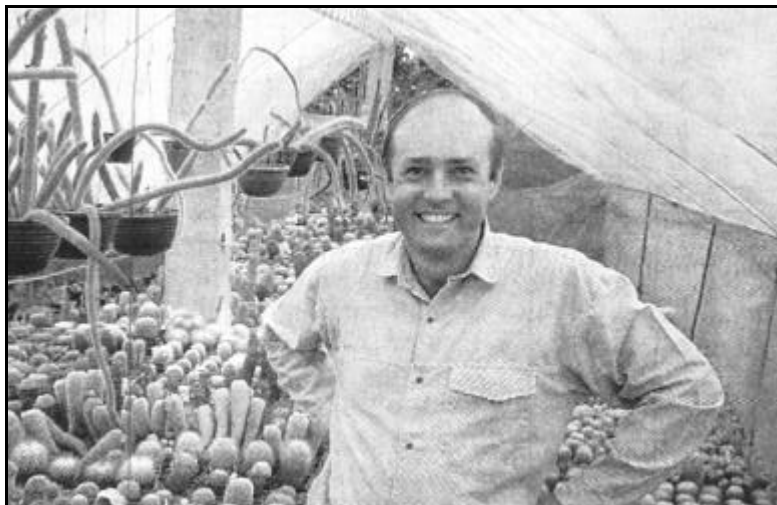


Fig. 7: Guy Xhonneux

Guy XHONNEUX naquit le neuf mars 1953 à Boma, alors Congo belge. La famille retourna en 1967 en Belgique et, par le fruit du hasard, Guy fut l'élève du professeur Pierre XHONNEUX (voir ci-dessous) à Hombourg. Sa grand-mère maternelle lui transmet sa passion des plantes, les cactées en particulier. Diplômé de l'École d'horticulture d'Anderlecht, Guy XHONNEUX effectua à partir de 1975 son service civil dans le jardin botanique de Bogotá. En 1977, il revint en Belgique où sévit déjà le chômage et, comme il ne voulut pas émarger à la sécurité sociale, il chercha du travail et en trouva dans le secteur des soins aux handicapés. Un an plus tard, il renonça à cet emploi pour se lancer dans l'importation de fleurs colombiennes, qu'il ne parvint pas à vendre, en raison de leur médiocre qualité. En 1979, il partit définitivement pour la Colombie et s'installa à Cachipay, village situé à deux heures de Bogotá. Là, il vécut pendant un an et demi dans une tente construite de ses propres mains et vendit au marché du village les légumes et les fleurs qu'il



cultiva lui-même. Il commença à collectionner des cactus colombiens, puis échangea des semences avec des jardins botaniques et d'autres horticulteurs.



Fig. 8: logo Cachipay

Aujourd'hui, la culture des plantes et des fleurs ne constitue plus qu'une petite partie de ses activités. Dans les vastes serres de Guy XHONNEUX poussent 1.800 sortes de cactus, parmi lesquelles

beaucoup de croisements qu'il a lui-même expérimentés. Tandis qu'il se charge du travail d'horticulture, son épouse colombienne s'occupe de la commercialisation. Bien que Guy XHONNEUX ne veuille pas dévoiler son chiffre d'affaires annuel, il annonce non sans fierté que ses cactus se vendent comme des petits pains au marché dominical de Bogotá. Guy XHONNEUX est d'avis que le marché européen des plantes d'intérieur est condamné à disparaître à cause des frais de production trop élevés. Il renforce cette idée en expliquant que des "pays de la fleur" comme les Pays-Bas achètent déjà leurs fleurs en Colombie, en changeant l'emballage, apposent l'étiquette "Product of Holland" et les revendent, avec de gros profits, en Europe.¹¹⁰

¹¹⁰ Trends tendances, no. 25, 22/06/1995, p. 38-39



e) L'entrepreneur Maurice XHONEUX

A Bruxelles, dans la commune d'Anderlecht, on trouve la rue Xhoneux, en mémoire de Maurice XHONEUX, industriel anderlechtois renommé dont la fabrique de matériaux de construction se trouva à proximité immédiate, chaussée de Mons 366. Maurice XHONEUX vit le jour le 19 décembre 1830 à Molenbeek-Saint-Jean et mourut à Anderlecht le 2 avril 1909. Il était le fils d'Antoine XHONEUX (de Verviers) et de Marie Adélaïde COLIN. Déjà un an après sa mort, le 12 août 1910, le collège des bourgmestre et échevins d'Anderlecht décida de donner à la rue qui relie la chaussée de Mons au quai de Bistebroeck, le nom de cet habitant prestigieux, ex-capitaine des pompiers volontaires ayant vécu toute sa vie durant à Anderlecht.¹¹¹ ¹¹² Il laissa un fils, dont descendance, et une fille.

¹¹¹ Lettre de l'administration communale d'Anderlecht du 07/11/1995, réf. 19950/MW

¹¹² Lettre de "Anderlechtensia, Cercle d'archéologie, folklore et histoire d'Anderlecht" asbl du 22/11/1995



Hormis ce cas-ci et d'autres dénominations de voies ou de lieux plus ou moins homonymes, il existe une rue qui porte exactement le nom "XHONNEUX". Elle se situe dans la commune de Welkenraedt et doit son origine



Fig. 9: rue Xhonneux, Welkenraedt

aux propriétaires fonciers du terrain sur lequel elle a été aménagée.¹¹³

f) Charlemagne

Tout généalogiste amateur rêve de découvrir un lien entre lui-même et une personnalité importante, si besoin est, en établissant des relations extravagantes et généralement imaginaires. Alors que, jadis, il était de coutume dans les milieux royaux, de prouver sa descendance avec Abraham, actuellement, il est de bon ton de compter parmi ses aïeux le vénérable Charlemagne. Grâce aux travaux du curé MEESSEN, ceci ne sera point refusé à nos chers lecteurs.

XXXIV. Adam Olivier Hubert XHONNEUX (1843-1915) épousa en 1871 Barbe Joséphine DEMONCEAU (1841-1918), fille de:

¹¹³ Lettre de l'administration communale de Welkenraedt du 30/03/1995, réf. ED/205.3



XXXIII. Noël Joseph DEMONCEAU (* 1808) et Barbe Françoise
VAESSEN

XXXII. Gilles Lambert DEMONCEAU (1756-1826) épousa en
1804 Marie Thérèse Joseph LEDENT (descendant
également de Charlemagne ainsi que d'autres princes)
(1783-1832)

XXI. Gilles DEMONCEAU (1705-1776) épousa en 1741 Marie
Élisabeth DEMOULIN (1719-1787)

XXX. Thomas DESMOULINS (1684-1766) épousa en 1710 Anne
WAUTHIEU (vers 1685-1753)

XXIX. André THOMAS (vers 1636-1699) épousa en 1680 Anne
SIMON (1644-1737)

XXVIII. Simon Jean SIMON (vers 1610-1679) épousa vers 1640
Gertrude DE LONNEUX¹¹⁴ (*vers 1615)

XXVII. Jean SIMON DELLE HAIZE (vers 1580-avant 1635)
épousa vers 1605 Ailide NOËL (vers 1585-avant 1632)

XXVI. Noël LE CHARPENTIER (vers 1555-vers 1632) épousa
avant 1580 Barbette DE BOLLAND¹¹⁵ (vers 1558-après 1637)

XXV. Jean IV DE BOLLAND (vers 1535-après 1566) épousa
Martine DE LA HAYE

XXIV. Jean III DE BOLLAND (vers 1501-après 1549) épousa
avant 1522 la fille de Franck DE LA HAYE

¹¹⁴ Voir ci-dessous la signification de ce nom

¹¹⁵ Village du pays de Herve dans l'ancien duché de Limbourg



XXIII. Jean II DE BOLLAND (vers 1478-avant 1533) épousa vers 1500 la fille de Denis DE NEIGES

XXII. Jean I DE BOLLAND (vers 1450-après 1492) épousa vers 1475 Catherine DES JARDINS

XXI. Jean DE BRANDENBERG (vers 1420-1492) eut le susnommé Jean I comme seul et illégitime fils

XX. Thierry DE BRANDENBERG (vers 1390-vers 1454) épousa vers 1410 Anne DE GLIMES

XIX. Frédéric DE BRANDENBERG (vers 1350-vers 1405) épousa vers 1380 Cunégonde DE BOLLAND (vers 1350-vers 1410)

XVIII. Arnould DE BOLLAND (vers 1310-vers 1372) épousa vers 1340 Marie DE LOOZ, sûrement aussi descendante de Charlemagne

XVII. Arnould I DE BOLLAND (vers 1275-1355) épousa vers 1305 Richarde DE DOLLENDORP

XVI. Jean DE HOUFFALIZE (vers 1240-vers 1314) épousa vers 1265 Lutgarde DE JULIERS, probablement aussi descendante de Charlemagne

XV. Henri DE HOUFFALIZE (vers 1205-1275) épousa vers 1235 Isabelle DE HOUTEVILLE

XIV. Thierry DE HOUFFALIZE (vers 1160-vers 1243) épousa vers 1200 Lutgarde D'ELSLOO¹¹⁶ (vers 1170-vers 1243)

¹¹⁶ Remarquez la signification de Elsloo: bois d'aunes



- XIII. Winand DE GRONSVELD (vers 1120-vers 1192) épousa vers 1147 Béatrice DE WALCOURT, dame de Houffalize (*vers 1125)
- XII. Thierry, sire DE WALCOURT (vers 1100-vers 1151) épousa Mathilde DE LA ROCHE (*vers 1095)
- XI. Henri (II) DE NAMUR, comte de La Roche et de Durbuy (vers 1060- vers 1096) épousa vers 1090 Mathilde
- X. Albert III, comte DE NAMUR (1030-1105) épousa vers 1067 Ide DE SAXE (*vers 1035)
- IX. Albert II, comte de Namur (vers 1000-1066) épousa vers 1025 Ragelinde ou Théolinde D'ANDENNE (vers 1005-1064)
- VIII. Albert I, comte de Namur (vers 955-vers 1100) épousa vers 995 Ermengarde ou Adèle DE BASSE-LORRAINE (vers 975-vers 1012)
- VII. Charles DE FRANCE, duc de Basse-Lorraine, fondateur de Bruxelles (953-vers 993) épousa Agnès DE TROYES (*vers 955) et Bonne D'ARDENNE (*vers 955)
- VI. Louis IV D'OUTREMER, roi de France (921-954) épousa en 939 Gerberge DE GERMANIE (vers 914-984)
- V. Charles III LE SIMPLE, roi de France (879-929) épousa en 919 Hedwige ou Otgive D'ANGLETERRE (vers 903-après 951)
- IV. Louis II LE BEGUE, roi de France (846-879) épousa en 868 Adélaïde DE FRIOUL (vers 853-après 901)



III. Charles II LE CHAUVÉ, roi de France (823-877) épousa en 847 Hermentrude D'ORLÉANS (vers 825-869)

II. Louis I LE DEBONNAIRE (778-840) épousa en 819 Judith WELF D'ALTORF (vers 795-843)

I. CHARLEMAGNE, roi de France (742¹¹⁷-817), épousa en 771 Hildegarde DE VINTZGAU (vers 757-783)

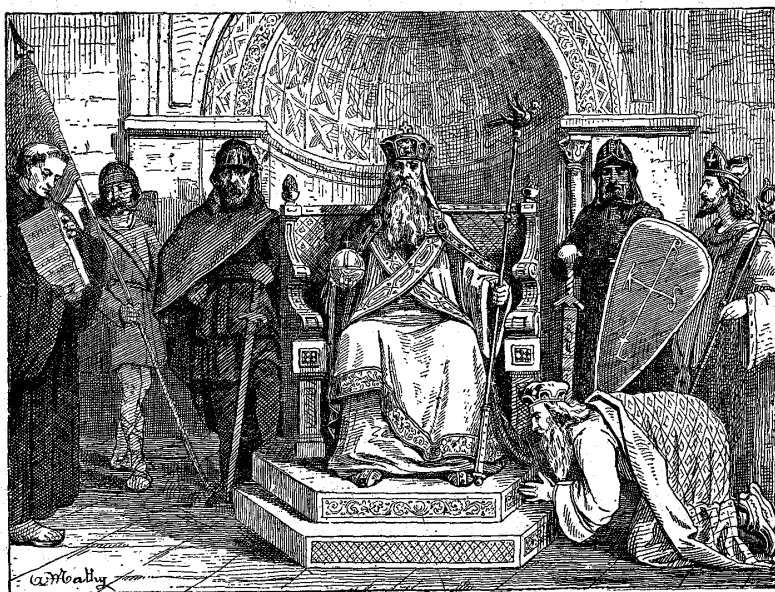


Fig. 10: Charlemagne

Il s'entend que pour de telles spéculations, aucune garantie ne peut être donnée. Entre-temps, même l'auteur a avoué quelques lacunes.

¹¹⁷ Probablement né à Jupille dans le bassin liégeois



g) L'historien Pierre XHONNEUX

Pierre Joseph Gérard, fils de Jean Anatole Joseph XHONNEUX (1870-1941) et de Catherine Hubertine Gertrude BUCK (1875-1910), naquit le 9 avril 1907 à Plombières-Montzen. A l'âge de 3 ans, il perdit sa mère et fut pris en charge par sa marraine. Il suivit d'abord l'enseignement communal à Hombourg, ensuite l'école normale à Verviers et obtint en 1927 son diplôme d'enseignant. Après son service militaire au régiment des chasseurs Ardennais, il commença à enseigner en 1928 à l'école communale de Montzen et dès 1929 à l'école communale de Plombières. En 1934, il devint instituteur en chef à l'école communale de sa commune natale. Il remplit cette fonction jusqu'en 1959, sauf pendant la période de guerre. Pendant ses dix dernières années de métier, il fut secrétaire et économe à l'école moyenne de Plombières. Il prit sa retraite en 1969.

En 1939, il fut rappelé sous les armes. Avec le régiment des chasseurs Ardennais, il participa à la campagne des dix-huit jours. En août 1940, il fut relevé de ses obligations militaires. A son retour, il trouva sa terre natale annexée à l'Allemagne. Refusant de jurer fidélité au Führer, il s'installa avec sa famille à Verviers où il vécut jusqu'en 1945. En 1933, il épousa Jeanne REDING de Montzen. De cette union naquirent cinq enfants, un fils et quatre filles.

Une grande amitié liait Pierre XHONNEUX à l'instituteur et géologue plombimontois ENGELS. Fréquemment, on put rencontrer ces deux instituteurs dans les environs du château de Schimper. L'un recherchait des preuves pour ses notices historiques, l'autre voulait compléter sa collection de pierres et minéraux.



Pierre XHONNEUX était un homme très estimé. Il se distingua par de nombreux services rendus à ses concitoyens. Très littéraire, il oeuvra comme secrétaire de l'amicale des anciens combattants (F.N.C.), de l'association des familles et de l'amicale des pensionnés. Il était également membre de l'association pour la culture et l'histoire régionale dans la vallée de la Gueule. A travers ses articles, il contribua au magazine "Im Göhlta". Entre autres, il était auteur des chroniques suivantes: "La paroisse et les mines de Plombières", "La paroisse de Montzen", "Les possesseurs du fief de Schimper", "L'annexion en 1940 des communes du nord de la province de Liège" et "Au sujet de la fonction de sacristain à Hombourg au dix-huitième siècle".

Le philatéliste, numismate et dialectologue Pierre XHONNEUX reçut aussi de nombreuses distinctions honorifiques: chevalier de l'ordre de Léopold II, porteur de la médaille du combattant et de la médaille du souvenir de guerre 1940-1945. Pour ses nombreux services, on lui décerna la médaille du mérite du citoyen première classe, ainsi que la médaille du souvenir de la régence de S. M. le roi Albert I. En outre, on lui accorda le diplôme de reconnaissance nationale et le diplôme honorifique de l'union des combattants.

Il mourut, à la suite d'une brève maladie, le 19 mars 1976.¹¹⁸

Ce sont surtout les recherches généalogiques de Pierre XHONNEUX qui ont permis à l'auteur du présent ouvrage d'établir un arbre généalogique quasi sans lacune de la famille XHONNEUX et ce jusqu'à ce jour. Ces informations ont été traitées par informatique de manière à les rendre claires

¹¹⁸ Im Göhlta no. 19, 1976



et facilement accessibles à la postérité. De plus, les fonds d'archives de Pierre XHONNEUX ont pu être préservées de la destruction. Ces dernières, rassemblées de façon homogène, ont été largement inventoriées.¹¹⁹

h) Le chroniqueur Jean Guillaume XHONNEUX

Dans les temps passés, il existait parmi la population érudite des personnes qui consignaient les faits quotidiens dans des chroniques privées. Vers la fin du dix-huitième siècle, les notes du journal du fermier baelenois Francis COOL, du tailleur Jean Caspar SCHEEN de Walhorn et du fermier Jean Guillaume XHONNEUX de Lontzen étaient rédigées dans un allemand parsemé à divers degrés de termes dialectaux, brabançons et français.¹²⁰

“En l’an 1798, il y eut une maladie généralisée des vaches Elle débuta encore en l’an 1797, et dura environ, deux ans, Elle commença dans la région du Rhin et vint jusqu’ici dans les environs de Henri-Chapelle, et des villages avoisinants, et dans la région de Clermont, et Thimister, elle prit fin.”¹²¹

¹¹⁹ A.P.A., en possession de G. G. XHONNEUX et de F. M. J. MÜLLENDER.

¹²⁰ WINTGENS, L.: “Mehrsprachigkeit im kulturellen Bereich (18. Jh.)”, in: Grenzland seit Menschengedenken, Bibliocassettes, Eupen, 1990, carte 107

¹²¹ Traduction de l’allemand

III. Mélanges généalogiques



Jean Guillaume XHONNEUX naquit le 30 août 1773 comme fils des époux Nicolas Joseph XHONEUX et Anne Marguerite NEULENS à Henri-Chapelle et décéda le 31 mars 1831 à Lontzen.



3. Homonymes non apparentés

Jusqu'à présent, nous nous sommes exclusivement préoccupés de la famille XHONNEUX, qui tire son origine au seizième siècle à Clermont-sur-Berwinne (voir ci-dessus). Contrairement à l'idée courante selon laquelle les familles à consonances similaires telles LONNEUX, DE LONNEUX ou FORTEMPS DE LONNEUX seraient liées non seulement étymologiquement, mais aussi généalogiquement avec les XHONNEUX, ceci paraît, jusqu'à preuve du contraire, ne pas être le cas. Néanmoins, il apparaît opportun de s'intéresser à ces "cousins" homonymes au cours du présent chapitre.

Le 19 septembre 1729, Lambert Emmanuel Joseph DE (FORTEMPS DE) LONNEUX, seigneur de Sint Pietersdam(me), originaire de Louvain, s'établit à Maastricht. Ce seigneur fut élevé au rang de chevalier de l'empire romain le 1 mai 1720 par l'édit de l'empereur Charles VI à Laxembourg. Cette lettre de noblesse, bien qu'enregistrée dans les formes aux Pays-Bas autrichiens, fut retirée par décret du 24 juillet 1734. Parallèlement arrivèrent aussi d'autres personnes du nom de LONNEUX, vers la fin du dix-huitième siècle.¹²²

Un certain D. DE LONNEUX a été nommé consul général de Belgique au Brésil par arrêté royal du le 8 janvier 1996.¹²³

Au cimetière de Richerich l'on découvre la sépulture de Agnès LONEUX, épouse de Simon THIELEN, trépassée le quatorze octobre 1686.

¹²² UBACHS, P. J. H.: "Nieuwe burgers van Maastricht 14. Jh. -1795", Geleen, 1993

¹²³ Moniteur Belge, Bruxelles, 09/07/1996, p. 18820



Fig. 11: mention aux registres paroissiaux de St. Feuillen

On retrouve également une famille DE LONNEUX à Aix-la-Chapelle dans le courant du dix-huitième siècle. Martin-Lambert DE LONNEUX fut, en 1753, bourgmestre et métayer de l'abbaye libre et impériale de Borcette. Il épousa le 17 décembre 1750 en la paroisse de Saint Feuillen (Aix-la-Chapelle) la baronne Marie Jeanne Thérèse DELTOUR. Son fils, Martin-François, qui fut baptisé le 9 janvier 1753, également à Saint Feuillen, échevin d'Aix-la-Chapelle (1778-1794), scella en 1779: parti: à dextre une licorne contournée; à senestre trois roses 2 et 1. Cimier: une licorne naissante, tenant une rose tigée dans sa bouche.¹²⁴ Ceci représente le blason inversé des FORTEMPS, ce qui fait songer à une origine commune. Le dernier cité épousa le dix mai 1783 en la paroisse Saint Colombe de Cologne la baronne Marie Thérèse Anne Guillemine Walburge DE GEYR DE SCHWEPPENBURG.

Finalement, il convient de noter qu'un certain Arnold Thomas LONEUX apparaît dans les registres paroissiaux de Saint Feuillen.¹²⁵

De par ses fonctions de bourgmestre de la ville d'Aix-la-Chapelle, un DE LONNEUX assura en 1750 les autorités limbourgeoises que le tronçon Aixois de la nouvelle grande route vers Liège serait terminé jusqu'à la frontière.¹²⁶

¹²⁴ LENS, Dr.: "Armorial", p. 179

¹²⁵ PRZYREMBEL, Edith: lettre du 20/02/1995

¹²⁶ KÖNIGS, Hans: "Vom Jakobstor zum Bildchen. Aus der Geschichte einer Landstraße", Stadtparkasse Aachen, Aix-la-Chapelle, 1973, p. 6



Ensuite il y a une famille portant le même nom à partir du seizième siècle dans le ban de Herve, surtout à Charneux, et dans l'avouerie de Fléron. Un métayer et plusieurs curés du village de Melen sont issus de cette famille. Leurs armes se blasonnent comme suit: parti: au premier de gueules au lion d'argent; au second d'or à la fasce accompagnée de six bèches, le tout d'azur. Cimier: le lion de l'écu issant.¹²⁷

En 1519, Mathy D'ONEUX fut le trentième gouverneur de la forteresse de Franchimont dans le marquisat de même nom (principauté de Liège).¹²⁸

La famille FORTEMPS DE LONNEUX provient du ban limbourgeois de Herve et était aussi répandue dans le comté de Dalhem et l'avouerie de Fléron. Les racines de son arbre généalogique plongent jusqu'en l'an 1425. En la personne de Lambert DE FORTEMPS DE LONNEUX, ils obtinrent le blason suivant en date du dix-huit août 1658: parti: à senestre d'argent à trois roses de gueules; à dextre de gueules à la licorne rampante d'argent. Lambrequins et bourrelet de gueules et d'argent. Cimier: un sauvage issant de carnation, ceint et couronné de lierre, armé d'une massue à pointes d'acier posée sur l'épaule droite et tenant de sa main senestre une rondache aussi d'acier. Devise: "Fort par le temps". Un descendant du susnommé reçut le 1 mai 1720 le titre héréditaire de chevalier du Saint Empire romain mais ne releva jamais les lettres



Fig. 12: blason de Fortemps de Loneux

¹²⁷ LENS, Dr.: "Armorial du duché de Limbourg et des pays d'Outremeuse", Dion, 1947, p. 179

¹²⁸ DE LIMBOURG, chevalier: "Mélanges de Bornam", 1919, p. 123



patentes, rendant celles-ci caduques. Une branche à laquelle appartient entre autres Corneille DE FORTEMPS DE LONNEUX s'appela aussi WARRIMONT à partir de 1733. Certains membres de cette famille ne sont plus connus aujourd'hui que sous cet dernier patronyme.¹²⁹ Plusieurs FORTEMPS DE LONNEUX devinrent par exemple échevin de Julémont ou curé de Bolland.¹³⁰

L'existence d'un certain Fassin D'HONNEUX, qui fut nommé bourgmestre de la ville de Herve en 1643, fut aussi relevée.¹³¹

¹²⁹ LENS, Dr.: *op. cit.*, p. 107

¹³⁰ SCHNACKERS, Joseph: "La paroisse de Saint André au pays de Dalhem", J. J. Jespers-Grégoire, Dison, 1956, p. 65 ff.

¹³¹ DE RYCKEL, Amédée: "Histoire de la ville de Herve", Demarteau, Liège, 1906



IV. La famille possède-t-elle un blason?

1. Au sujet de l'histoire de l'héraldique

Mis à part les boucliers normands des 9^{ème} et 10^{ème} siècles, l'origine des blasons se situe au moyen âge dans les boucliers peints qui furent portés aux combats du 11^{ème} au 13^{ème} siècle. Le bouclier de combat peint servit à l'identification et permit de distinguer l'ami de l'ennemi. Seuls des symboles aisément reconnaissables et des couleurs vives furent employés, car toute confusion eut pu être fatale. De par ce développement historique, il peut être retenu qu'un blason est d'autant plus ancien qu'il est bâti de façon simple. Comme "symboles", l'on pourrait citer une croix, un lion ou une rose. Par "couleurs", il faut en fait entendre les métaux or et argent (représentés par le jaune et le blanc) ainsi que rouge (gueules), bleu (azur), vert (sinople), pourpre et noir (sable).

Cette époque primitive de l'héraldique est l'apogée de "l'héraldique de guerre ou de combat". On constate bien sûr que le terme "armes" possède une origine militaire, qui a donné naissance au terme "armoiries". Aussi dans d'autres langues, les relations sont évidentes. Par exemple, l'allemand "Wappen" pour le blason provient de "Waffen" pour armes; de même le mot anglais "arms" et "armorum insignia", c'est-à-dire "insigne d'armes". Dans ces temps, les spécialistes en la matière furent les hérauts. De ce dernier terme est dérivé la dénomination de "l'héraldique", qui comprend les règles de représentation d'un blason, les bases de cette science. Mais ce mot n'est usité que depuis 300 ans environ.

IV. La famille possède-t-elle un blason?



Initialement, un héraut était un messenger avec ordre de “gérer les troupes”. L’origine linguistique serait à chercher dans l’ancien haut allemand “hariwalt” qui se serait propagé dans d’autres langues européennes par l’ancien français “hérault”.

A l’époque de “l’héraldique de tournoi” des 14^{ème} - 15^{ème} siècles, ce furent les hérauts qui enregistraient les chevaliers “aptes au tournoi” et leurs armoiries (on parle de l’évolution de l’héraldique de combat vers l’héraldique de tournoi). Au départ, les blasons n’étaient que des signes d’une personne particulière, qui alors étaient transmis à la famille. Avec le déclin de la chevalerie se perdit définitivement l’usage initial. Par la consolidation sociale de la bourgeoisie, les blasons trouvèrent de plus en plus leur place dans la vie privée et économique. Surtout avec l’apparition croissante des sceaux, ils se répandirent.

L’octroi d’armes par des régents durant le quatorzième siècle contribua également à l’essor de l’héraldique. L’obtention ou la confirmation d’un blason par un prince n’était cependant pas, comme on le suppose couramment, dans tous les cas liée à un anoblissement. Le droit de port d’armes ou le libre choix d’un blason n’était pas influencé par des octrois ou confirmations édictés, mais uniquement complété. Toutefois, par un tel diplôme seigneurial, les porteurs acquirent une protection garantie de leurs armoiries.

Avec le début de la dite “héraldique de chancellerie” du 16^{ème} au 17^{ème} siècle, quelques règles de composition s’atténuèrent. L’héraldique connut un déclin au siècle des Lumières. Avec l’apparition de l’historisme au dix-neuvième siècle, de nouveaux blasons furent élaborés qui tinrent

IV. La famille possède-t-elle un blason?



compte des règles originelles. D'importantes sociétés héraldiques, qui cultivent l'art du blason jusqu'à nos jours, furent fondées au cours du dernier tiers du 19^{ème} siècle. Ainsi, l'on peut citer l'association royale Office généalogique et héraldique de Belgique. Il peut paraître motivant de préserver les armoiries et leur sens primitif comme signe individuel d'une famille, personne ou corporation dans un environnement social en perpétuelle mutation.



2. Le blason des Xhonneux

Effectivement, au fil d'importantes recherches, un blason fut rencontré de façon répétée. Celui-ci a pu être attribué incontestablement à la famille XHONNEUX. Fondamentalement, il s'agit d'un écu avec le blasonnement suivant:¹³²



*d'argent au marteau de sable, couronné et emmanché d'or.
Cimier: le marteau de l'écu. Lambrequins: d'argent et d'or.*

Malgré plusieurs citations dans différentes oeuvres^{133 134} et documents, il n'a jusqu'à ce jour pas été possible d'identifier le premier porteur de ce blason de façon irréfutable.

¹³² Description d'objets héraldiques dans leur entièreté, d'après VON QUERFURTH, Curt O.: "Kritisches Wörterbuch der heraldischen Terminologie", s. I., 1872, p. 20

¹³³ DE LIMBOURG, chevalier: "Armoriaux liégeois. Recueil d'armoiries bourgeoises du héraut d'armes Henri VAN OPHOVEN, augmentées de l'Armorial du Pays de Franchimont et suivi de l'Armorial de l'état noble de Simon d'ABRY, publié avec des notes et d'une table des meubles héraldiques", Société des Bibliophiles Liégeois, tome 2, 1934, p. 248

IV. La famille possède-t-elle un blason?



Grâce à différentes caractéristiques héraldiques, il est permis de délimiter l'époque de genèse vraisemblable de l'écu. D'abord, le fait que le champ ne comporte qu'**une seule** figure et peut donc être considéré comme pur, indique une origine ancienne. Vu qu'un casque plat se retrouve dans toute représentation du blason connue désigne ensuite une formation au seizième siècle. Ceci est renforcé par la riche utilisation de lambrequins.

Ainsi, il est à signaler que dans les pages manuscrites de "l'Armorial du Marquisat de Franchimont" du notaire Joseph Remacle DE TROOZ (1731-1816), livre qui repose dans les archives de l'abbaye de Val-Dieu, se retrouve une représentation colorée des armoiries de la famille XHONNEUX. Ce qui, à son tour, signifie que le blason en question doit déjà avoir existé préalablement à la rédaction de cet ouvrage et qu'il doit aussi déjà avoir dû bénéficier d'une certaine renommée.

Même si, ainsi qu'expliqué plus haut, il ne faut pas nécessairement voir un lien direct entre le port d'armes et une ascendance noble, il peut être conclu que le clan a dû occuper un certain rang social, du moins lors de la naissance dudit blason.

Ceci aura certes encore été valable plus tard, car l'avant-dernier héraut d'armes de la principauté de Liège, le chevalier Pierre Martin Arnold DE VILLERS DE PITEIT (vers 1720-1793), épousa une certaine Jeanne Catherine Joseph DE

¹³⁴ BOHET, P. et WILLEMS, H.: "Armorial belge", rubrique "Blasons concernant les anciennes familles du marquisat de Franchimont et du Pays de Huy", G. Lelotte, Dison, 1961

IV. La famille possède-t-elle un blason?



XHONEUX (1725-1783). L'écuyer Lambert DAMSEAUX, rejeton d'une importante famille verviétoise, fut parrain de cette dernière. Aussi les enfants des époux DE VILLERS DE PITEIT-DE XHONEUX jouirent de parrains et marraines illustres, comme par exemple le baron Joseph DE CECIL des comtes et vicomtes DE SALISBURY, etc.¹³⁵ Il est autre part question de ces rapports.

Il est un fait que le blason de Jeanne Catherine Joseph DE XHONEUX ne représente non pas un, mais bien **trois** marteaux. Il se blasonne comme suit:

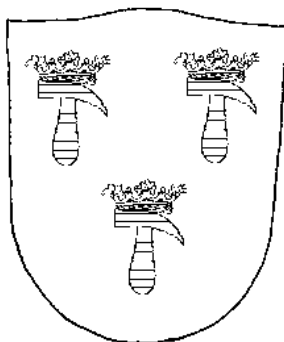


Fig. 13: blason Jeanne C. J. DE XHONEUX

d'argent à trois marteaux d'azur (sic!), couronnés d'or.

Pour en finir avec un malentendu répandu et par souci de la vérité, signalons que tous les auteurs connus à ce jour évoquent, lors du blasonnement des armes citées, trois marteaux de **sable** (noirs), couronnés d'or. Cette affirmation trouve certainement aussi son origine dans le fait que le

¹³⁵ DE LA CROIX, Jacques Henri: "Les héralds d'armes de la principauté de Liège", Jaspers-Grégoire, Dison, 1947, p. 45 ff.

IV. La famille possède-t-elle un blason?



diplôme de concession d'armoiries, établi en date du douze mars 1787 par ledit DE VILLERS DE PITEIT pour le chevalier Thomas Henry DE LA CROIX, qui comporte un arbre généalogique dans lequel se retrouvent également les armes des XHONNEUX, est demeuré introuvable pour longtemps. Il ne subsista qu'une photographie en noir et blanc d'une piètre qualité. Les émaux auront probablement été mal interprétés dû à la circonstance que les marteaux parurent noirs sur cette photographie et que la description du diplôme était illisible. Par un heureux hasard et l'amabilité de l'actuel chevalier DE LA CROIX, qui lui-même n'entra en possession de ce document exceptionnel que par un enchaînement de circonstances favorables, cette erreur put être découverte et ainsi corrigée. Bien que sur le parchemin coloré à la main, le bleu des marteaux se soit transformé en noir par les effets du temps, le texte descriptif est clair et explicite: "... Messire Pierre Martin Arnold Devillers Depiteit chevalier susdit alié par mariage à Dlle Jeanne Catherine Joseph Dexhoneux laquelle porte d'argent à trois marteaux d'azur (*sic!*) couronné d'or."

IV. La famille possède-t-elle un blason?



Il est plus que probable que le héraut d'armes en question aura attribué le blason avec les trois marteaux à son épouse en appliquant les règles héraldiques et en se basant vraisemblablement sur des armoiries déjà existantes. Ceci confirmerait à tout le moins l'existence des armes primitives décrites ci-dessus avant le début du dix-huitième siècle.



**Fig. 14: lettres patentes DE LA CROIX
(détail)**

L'explication de la présence d'ornements extérieurs de l'écu (heaume, lambrequins, cimier) qui sont normalement réservés à la noblesse, mais qu'on trouve dans le cas de ces armoiries probablement bourgeoises, nous échappe à l'instant.

IV. La famille possède-t-elle un blason?



Ce blason pourrait trouver son origine dans l'appartenance à une corporation. Dans ce cas la couronne du marteau pourrait indiquer les idéaux de qualité du métier. Ainsi, la clé de voûte de l'absidiole nord de la collégiale de Huy (province de Liège) est décorée des armoiries de la corporation des fèvres, plus précisément une pince couronnée à coté d'un marteau couronné.¹³⁶



Fig. 15: collégiale de Huy, clé de voûte

L'utilisation des armes familiales tomba en désuétude pour des générations jusqu'à ce que l'auteur des présentes lignes ait renoué avec la tradition et l'ait relevé pour soi-même et ses descendants.

¹³⁶ LEMEUNIER, Albert: "La collégiale Notre-Dame de Huy", Les amis de la collégiale de Huy asbl, Huy, 1990, p. 27

IV. La famille possède-t-elle un blason?



3. Blasons semblables

Dans diverses oeuvres se retrouvent étonnement d'autres blasons de familles non apparentées avec les XHONNEUX, figurant une forte similitude avec l'écu ci-nommé.

Citons comme exemples:

Famille ANCION

D'azur au marteau d'argent émanché d'or surmonté d'une couronne d'or au chef du même chargé de trois roses de gueules, boutonnées d'or, barbées, tigées et feuillées de sinople, posées en pal, rangées en fasce.

Cimier: le marteau de l'écu entre un vol à dextre d'or, à senestre d'azur.

Famille WARNANT

Écartelé: au 1, 2, 3, 4, d'argent à un marteau d'azur émanché et couronné d'or.

Cimier: le marteau de l'écu.

Jean ANSEAU, pasteur de Theux

Anseau, Jean: d'argent (ou de gueules?) au marteau d'or, couronné de même.

Sans lambrequins ni cimier.¹³⁷

¹³⁷ WILLEMS, H. P.: "Pages héraldiques et généalogiques", Verviers, Leens, 1960

IV. La famille possède-t-elle un blason?



JACQUES, bailli de Herstal

*De gueules à un marteau d'argent, émanché et couronné d'or.
Cimier: le marteau de l'écu.¹³⁸*

Pierre BIENFAIT et famille ANCION (cette dernière de Forêt-Trooz)

*D'argent au marteau de fer émanché et couronné d'or.
Lambrequins d'argent.
Cimier: 2 roses de gueules queutiées et feuillées de sinople.^{139 140}*

Famille FONS

D'argent au marteau de sable, couronné et émanché d'or, posé en pal.¹⁴¹

On peut se poser la question d'éventuels rapports. Mis à part le cas fortuit, l'on peut évoquer quelques théories, ainsi par exemple une possible alliance (non prouvée) des différentes familles ou une même origine géographique. Il est à noter que les armes de la plupart des familles nobles de l'ancien ban limbourgeois de Walhorn sont composées d'une bande

¹³⁸ DE LIMBOURG, *op. cit.*, tome 1, p. 276

¹³⁹ WILLEMS, H. P.: *op. cit.*

¹⁴⁰ DE LIMBOURG, chevalier: "Armoriaux liégeois, Recueils d'armoiries bourgeoises du Héraut d'armes Henri VAN OPHOVEN augmentées de l'armorial du Pays de Franchimont et suivi de l'armorial de l'état noble de Simon D'ABRY, publié avec des notes et d'une table des meubles héraldiques", tome 1, Société des Bibliophiles Liégeois, Liège, 1930

¹⁴¹ DE LIMBOURG, chevalier, *op. cit.*, tome 1, p. 185

IV. La famille possède-t-elle un blason?



accompagnée de six merlettes qui apparaissent en diverses combinaisons d'émaux.¹⁴² De plus il s'agit pour certaines familles citées ici d'un blason parlant, c'est à dire une espèce de rébus: un marteau décore l'écu de familles telles que MARTEL et MARECHAL.

Par hasard, nous découvrîmes un blason comportant un marteau couronné dans les Pays-Bas voisins. Celui-ci orne le pignon de la maison Laat n° 181 à Alkmaar dans la Hollande septentrionale.

¹⁴² MÜLLENDER, F. M. J.: "Amsel und Dornenkreuz. Ein Beitrag zum Eupener Stadtwappen", chez l'auteur, Eupen, 1996, p. 25 ff.

Postface

Les auteurs espèrent avoir procuré une lecture enrichissante au cher lecteur.

Certes, bien des mystères subsistent et bien des questions seraient encore à creuser. Mais le cours des choses progresse inlassablement et ainsi, au moins un point de référence serait marqué sur la ligne du temps.

Si cette publication pouvait servir comme orientation et aide à de futures recherches, un de ses buts serait atteint.

F. M. J. MÜLLENDER

Index

A

A rebrousse-poil	35
Abraham	43
Afrique.....	33
agriculture	16
Aineffe	13
Aix-la-Chapelle	30, 53
Albert I	49
Albert, archiduc	31
alder.....	14
alisa.....	14
Alkmaar.....	67
Alksnis	14
allemand.....	14
alliance.....	66
alnetum.....	9, 11, 14
Alnith	9
alno	14
alnus.....	8
Alskande	14
ana.....	9
Ancion.....	65, 66
Anderlecht.....	40, 42
Andrimont.....	16
anglais.....	14
anoblissement.....	57
Anseau, Jean	65
Anvers, province	10
arbre.....	8
ardoise.....	17
Argenteau	12
argile.....	16
Armorial du Marquisat de Franchimont	60
armorum insignia.....	56
arms	56
article.....	17

arts martiaux.....	34
Attila	30
aulne.....	8, 14
aunaie.....	8, 11
aune.....	8, 10, 11, 14, 26
aunes	23

B

Bacon, Francis.....	31
Baelen	16, 50
bande.....	66
Barcelone.....	33
Barchon	12, 25
Barxhon	25
Basse-Lorraine.....	46
Bastogne.....	25
Belgavox	33
Belgique.....	8, 16, 40, 52
Berwinne.....	10, 30
Bévercé.....	17
Bienfait, Pierre	66
bilinguisme.....	16
Bistebroeck	42
blason	56
Bloodsport	34
Bogotá	40
bois	10
Bolland.....	12, 55
Boma	40
Bombaye.....	10
Borcette	53
Borlon	13
bouclier	56
bourgeoisie	57
Bra	12
Brabançon	50
Brésil.....	52
breton	14

Bruxelles	33, 34, 46
Buck, Catherine Hubertine	
Gertrude	48

C

Cachipay	40
Cannes	34
caractère	17
casque plat.....	60
celte	9, 14, 15, 16
celtes	9
Chaineux.....	9, 25
Charlemagne.....	44, 45, 47
Charles II	47
Charles III	46
Charles VI.....	52
Charneux.....	54
chaume	16, 18, 26
chêne.....	9
Chênée	12
Cheneux	21
Choffray	25
Choneux	21, 26
Clermont	25, 30, 31, 38
Clermont-sur-Berwinne	10, 30, 31, 52
Colin	
Marie Adelaïde	42
Cologne.....	53
Colombie	39, 40, 41
Comblain.....	13
Congobelge	40
Constantine, Eddy	33
Cool, Francis	50
Cordy, Annie	33
Cornesse.....	13
corporation	64
couvreur	16, 17, 18
Cyborg	34

D

d'Anvers	10
d'Honneux	
Fassin	55
d'Oneux	
Mathy	54
Dalhem	10, 54
Damseaux, Lambert	61
d'Andenne, Ragelinde	
(Théolinde).....	46
d'Angleterre, Hedwige	
(Otgive)	46
Daniel	18
Danneau	18
d'Ardenne, Bonne	46
de Basse-Lorraine	
Ermengarde (Adèle)	46
de Bavière	
Ferdinand.....	36
Jean Théodore.....	35
de Bolland	
Arnould	45
Arnould I	45
Barbette.....	44
Cunégonde.....	45
Jean I	45
Jean II	45
Jean III	44
Jean IV	44
de Brandenburg	
Frédéric	45
Jean.....	45
Thiery	45
de Cécil, Joseph.....	61
de Cervantes, Miguel	31
de Dollendorp	
Richarde.....	45
de Fortemps de Lonnew	
Corneille	55
Lambert	54

de France	
Charles	46
de Germanie, Gerberge	46
de Geyr de Schweppenburg	
.....	53
de Glimes	
Anne	45
de Gronsveld	
Winand	46
de Houffalize	
Henri	45
Jean	45
Thierry	45
de Houteville	
Isabelle	45
de Juliers	
Lutgarde	45
de L'Onneau	15
de la Croix, Thomas Henry	62
de la Haye	
Franck	44
Martine	44
de La Roche	
Mathilde	46
de Lonneux	52, 53
Gertrude	44
Martin Lambert	53
de Looz	
Marie	45
de Namur	
Albert III	46
Henri (II)	46
de Neiges	
Denis	45
de Salisbury	61
de Saxe	
Ide	46
de Spirlet, Xavier	24
de Trooz, Joseph Remacle ..	60
de Troyes, Agnès	46
de Villers de Piteit	62
Pierre Martin Arnold	35, 36
de Villers de Piteit, Pierre	
Martin Arnold	60
de Walcourt	
Béatrice	46
Thierry	46
de Xhoneux, Jeanne	
Catherine Joseph	61
Del Onoit	10
Del(h)onneux	8
Delanote	15
Delaunay	15
Delaunois	15
Delonnoy	15
d'Elsloo	
Lutgarde	45
Delsupehe	24
Delsupexhe	24
Deltour	
Marie Jeanne Thérèse	53
Demonceau	
Barbe Joséphine	43
Gilles	44
Gilles Lambert	44
Noël Joseph	44
DEMOULIN	
Marie Elisabeth	44
des Jardins	
Catherine	45
Desmoulins	
Thomas	44
Devant L(h)onneux	12
Devillers Depiteit, Pierre	
Martin Arnold	62
Dexhoneux, Jeanne	
Catherine Joseph	62
dictionnaire	23
Diderot, Denis	38
diminutif	8
Don Quichotte	31

Doneu, Jehan	18
Doneux	12
Donis	15
Donneux.....	8, 15, 18
Donys	15
d'Orléans, Hermentrude.....	47
Durbuy	46

E

Elde	8
Elksnis.....	14
Eller.....	8
els14, 15	
Else.....	8
Emmy Award	34
Engels.....	48
erila	14
Esneux.....	12, 13
Espagne.....	34
etum.....	9
étymologie	27
étymologie.....	23
Eupen	33
Europe.....	41

F

Fagne Wallonne.....	13
Faymonville	17
fèvres	64
Fexhe	23, 27
Figuera da Foz	34
Flamand.....	15
Flandre.....	9, 12, 24
Flémalle-Grande	13
Fléron	54
Fond Donneux.....	12
Fonds de Lhonneux.....	12
Fons.....	66
Forêt.....	17
Forêt-Trooz	66

Forrières	13
Fortemps	53
Fortemps de Lonneux	52, 54
franc.....	16
français.....	14, 25, 27
France.....	13, 46, 47
Franchimont.....	36, 54
Frioul	46
frontière linguistique	16
Führer	48

G

Germain, J.	23
germanique	16
Germanique	15
Gijon	34
glaise.....	16
Goesne	13
gothique	14
Gros Onoir	10
Gueule.....	49
gwern	14

H

Hainaut.....	24
Hanlet	
Jean.....	38
Hanlet, Jean.....	37
Hannut.....	18
hariwalt	57
Haute Fagne dessus	
l'Honeux	12
Henceval	24
Henri-Chapelle.....	38, 51
Henseval.....	24
héraldique	
de chancellerie	57
de combat	57
de tournoi	57
hérault.....	57

héraut d'armes	35
Herstal.....	66
Herve.17, 24, 30, 31, 32, 54, 55	
Hervelle	24
Heusy	36
historisme	57
Hollande.....	41, 67
Hombourg.....	40, 48, 49
Honeu	21
Honnay-en-Famenne	12
HONNÉ.....	21
Honneux.....	12, 21
Horion-Hozémont	12
Houffalize.....	46
Hun	30
Hurdebise	24
Huy	12, 13, 64

I

Im Göhlthal	49
initial.....	23
initiale	22
inquisition.....	39
irlandais.....	14
Isabelle, archiduchesse.....	31
italien.....	14

J

Jacques	66
Jalhay.....	13
Jelicha	14
jonc.....	9, 16
Jonckeux	9
Julémont.....	12, 55
junctum.....	9

K

Karate Tiger	34
--------------------	----

L

L(h)onneux	8, 12
l'Afrique	33
L'Onneau	15
La Calamine.....	33
La Roche.....	46
La Vlamerie	30
Lannoo	15
Lanoot	15
Lanotte	15
latin.....	14
Launay.....	15
Launet	15
Launnois.....	15
Laxembourg	52
le Baguette, Frédéric.....	17
le Charpentier, Noël	44
le Hayeteux.....	17
le Menuisier, Henri.....	17
le xhoneret, Lambert	17
le Xhoneux	
Jean.....	37
Olivier Lambert.....	17
Piron	17
le xhonneuz.....	17
Lechoneux	21, 26
Lechonneux	21
Ledent	
Marie Thérèse Joseph.....	44
Lehonnew	21
Léopold II.....	49
les Lanniaux.....	15
Les Oneux	12
Leschonneux.....	21, 28
Leschonneux.....	21
Lhonai.....	15
Lhoneux.....	12
Lhonnew	13

Liège ...8, 12, 13, 17, 20, 24, 25, 30, 35, 36, 49, 53, 54	
principauté.....36, 60	
province 9, 10, 11, 18, 23, 30, 64	
Limbourg30, 37, 38, 66	
lituanien14	
Lixhe.....10, 23	
Lo(n)neux.....12	
localité.....7, 9, 10	
Loen10	
Loenhout10	
Lonay.....15	
Loneux 10, 13, 21	
Agnès 52	
Arnold Thomas 53	
Lonneux.. 10, 12, 13, 15, 21, 52	
Lontzen50, 51	
Los Angeles34	
Louis I le Débonnaire47	
Louis II46	
Louis IV46	
Louvain.....52	
Louvain-la-Neuve29	
Luxembourg24	

M

Maestricht.....52	
marais.....10	
Marche-en-Famenne13	
Marchin12	
Marechal.....67	
Marquis33, 35	
marteau67	
Marteau des Sorcières39	
Martel67	
Meessen, curé43	
Melen54	
merlettes67	
Meuse11, 30	

Milan34	
Molenbeek-Saint-Jean42	
Mons42	
Montzen48, 49	
Moscou33	

N

Namur13, 46	
néerlandais14	
NEULENS, ANNE MARGUERITE51	
New York.....34	
Newton, Sir Isaac39	
noblesse 36, 52, 63	
Noël	
Ailide..... 44	
nom10, 23	
de famille 7, 8, 17, 21, 22	
nom de famille8	
noms11	

O

Oc.....20	
occupation espagnole29	
Office généalogique et héraldique de Belgique..58	
Oil.....20	
Olne12	
olneux.....11	
Onais.....21	
onays10	
onero18	
Oneux 9, 13	
onna9	
-onnay8	
Onneau15	
ontano14	
onus18	
origine géographique.....66	
orthographe.....23, 27	

orthographes 8, 22

P

parasite 23
Paris 33
patronyme 8, 10, 20, 22
Pays-Bas 31, 41, 52, 67
philologie 29
phonème 9, 27
phonétique 21, 22
Plombières 48, 49
Predator 34
préfixe 9
prénom 7, 17
profession 7, 16, 17
prononciation 22, 23, 29
Provinces unies 31
prussien 14

Q

quercetum 9

R

rébus 67
Red Eagle 34
Reding, Jeanne 48
REGNIER 16
Regnier, J. S. 16
Remacle, Louis 27
Richterich 52
ROLAND 9
roman 17, 20, 29
Roman 15

S

Sade 33
Saint André 10, 12
Saint Colombe 53
Saint Feuillen 53
Saint Maximin 30

Saint-Nicolas 13
Sart 17
Sart Doneux 13
sceau 57
Scheen, Jean Caspar 50
Scheiffard de Mérode 31
Schimper 48, 49
Schmitz, Maria 33
Schonneux 21
Sconneux 27
Seraing 36
service civil 40
Shakespeare, William 31
signature 21
Simon
 Anne 44
 Simon Jean 44
Simon delle Haize
 Jean 44
Skendremale 27
slave 14
Somme 13
sorcières 39
Souvenir of Gibraltar 33
Sprimont 21
Stavelot 12, 17, 24
strin 16
Stro 16
Stroedecker 16
suffixe 9, 10
Sur Lhonneux 13
Sur Oneux 13
surnom 8, 10, 17

T

Tavier 13
Téléchat 34
Theux 13, 17, 65
Thielen
 Simon 52

Thier d'Oneux	13
Thimister	25
Thisnes	18
Thomas	
André.....	44
Tilff.....	13
Tisquen, Marie Marguerite	38
toit	18
Tongres	30, 36
toponyme	10
Toponymie Namuroise	9
toponymistes	9
Topor, Roland.....	33, 34
tournois	35
Trembleur	13

U

Uccle	35
-------------	----

V

Vaessen	
Barbe Françoise.....	44
Val-Dieu	60
Van Beurer, Éric	33
Van Damme, Jean-Claude ..	34
Van Delanotte.....	15
Van Elsen	15
Van Elslande(r)	15
Van Vaerenbergh, Jean-	
Claude	34
Vandelannoote	15
Vander Elst	15
vearn	14
Vergniolle	15
Vergnon	15
verna.....	14, 15
Vernay.....	15
Vernel	15
Vernet.....	15
Verneuil	15

Vernion	15
Verviers . 13, 16, 17, 20, 24, 25,	
35, 36, 42, 48	
Vesdre	11
Vintzgau.....	47
Visé	10, 30
voyelle.....	23, 24

W

Waffen	56
Waimes	17
Walhorn.....	50, 66
wallon . 8, 12, 16, 17, 20, 25, 30	
Wallon	17, 23
Wallonie	8, 9, 16, 25
Wanne.....	12
Wappen	56
Warnant.....	65
Warrimont.....	55
Wauthieu	
Anne.....	44
Welf d'Altorf, Judith	47
Welkenraedt.....	25, 33, 43
Wuustwezel	10

X

Xh	20
Xhaufaire	27
Xhavée	21
Xhayet	17
Xhayeteux	17
Xhenceval.....	24
Xhendelesse.....	23
<u>X</u> hendremael.....	27
Xhéneumont.....	25
Xhenseval.....	24
Xhervelle	24
Xhignesse.....	23
Xhoffray.....	25
xhones	16, 26

Xhoneux	15, 29	JEANGUILLAUME.....	50
Anne.....	38	Lambert	20, 30
Antoine	42	Pierre	40
Jeanne Catherine Joseph....	35	Pierre Joseph Gérard	48
Maurice.....	42	Xhonneux, Lambert	31
NicolasJoseph.....	51	xhonte.....	16
rue	42	Xhoris	23
Xhonneux...4, 8, 10, 11, 15, 16,		Xhurdebise	24
17, 18, 20, 21, 24, 26, 29, 30,		Xhygnez.....	21
31, 32, 35, 48, 49, 52, 59, 60,		Y	
65		Y.C. Alligator Film.....	33
Adam Olivier Hubert.....	43	Z	
François	33	Zchonneux	28
Guillaume	21	Zchonneux.....	21
Guy	39, 40, 41		
Henri.....	33		
Jean Anatole Joseph.....	48		
Jean Lambert.....	38		

Remerciements

Monsieur Albert Baguette

Monsieur André Goosse, Secrétaire permanent de
l'Académie royale de langue et littérature françaises,
Président du Conseil international de langue française

Monsieur Camille Meessen, Baelen

Monsieur Jean Germain de la Commission royale de
toponymie et dialectique, Section Wallonie

Monsieur Frans Debrabandere

Monsieur Fernand Robert de la Société royale "Le Vieux
Liège"

Monsieur A. Deblon, Président de la Société d'art et
d'histoire du diocèse de Liège

Monsieur Pierre Xhonneux †

Monsieur le baron Carl Arnold de Broich

Monsieur Guy Xhonneux

la commune d'Anderlecht

Anderlechtensia, association d'archéologie, folklore et
d'histoire d'Anderlecht

Madame Edith Przyrembel

Monsieur le chevalier de la Croix

Table des illustrations

<i>Fig. 1: Loneux près de Trembleur.....</i>	<i>11</i>
<i>Fig. 2: Oneux près de Theux</i>	<i>13</i>
<i>Fig. 3: carte historique.....</i>	<i>19</i>
<i>Fig. 4: signature.....</i>	<i>21</i>
<i>Fig. 5: répartition du nom "Xhonneux"</i>	<i>32</i>
<i>Fig. 6: logo Aligator.....</i>	<i>33</i>
<i>Fig. 7: Guy Xhonneux</i>	<i>40</i>
<i>Fig. 8: logo Cachipay.....</i>	<i>41</i>
<i>Fig. 9: rue Xhonneux, Welkenraedt.....</i>	<i>43</i>
<i>Fig. 10: Charlemagne.....</i>	<i>47</i>
<i>Fig. 11: mention aux registres paroissiaux de St. Feuillen</i>	<i>53</i>
<i>Fig. 12: blason de Fortemps de Loneux.....</i>	<i>54</i>
<i>Fig. 13: blason Jeanne C. J. de Xhoneux.....</i>	<i>61</i>
<i>Fig. 14: lettres patentes de la Croix (détail)</i>	<i>63</i>
<i>Fig. 15: collégiale de Huy, clé de voûte.....</i>	<i>64</i>

Recherches, texte, lay-out et concept:
G. G. Xhonneux et F. M. J. Müllender
Traduction en français: N. Xhonneux-Coibion
Lectorat et phonétique: dr. phil. D. François